

L'ACTION CATHOLIQUE

Vol. XXII, No 19 — Québec — Dimanche, 11 mai 1958

"Souvenir et Espoir"

UN CINQUANTENAIRE À LÉVIS

par Charles-H. Blouin

L'Ecole St-François-Xavier de Lévis célèbre cette année le cinquantenaire de sa fondation. Cet événement coïncide également avec le soixante-dixième anniversaire de l'arrivée des Frères Maristes à Lévis, dont la communauté dispense l'enseignement dans cette institution depuis ses débuts. Des manifestations dignes de ces anniversaires auront lieu le 25 mai prochain, à l'occasion d'un Conventum qui réunira tous les Anciens des Maristes, à Lévis.

Historique

En 1887, M. le curé Gauvreau songe à confier les enfants de sa paroisse, dès leur bas âge, à des maîtres religieux. Il entend dire que Monseigneur Moreau, évêque de St-Hyacinthe, a fait venir une communauté de France, qui s'est installée d'abord à Iberville, puis à Montréal, et un peu plus tard à New-York. Le nom de Marie que porte la communauté et l'esprit mariste qui caractérise ses membres semblent bien être les lettres de créance exigées pour être admis au sein de la paroisse Notre-Dame.

Le 16 août 1888, cinq frères Maristes arrivent à Lévis. Ce sont les Frères Marie-Céphas, directeur, Lévis,

Joseph-Alpin, Marie-Gilbert et Marie Théophane. Durant trois jours, ils sont les hôtes de M. le curé, le temps nécessaire pour s'orienter et prendre contact avec les autorités religieuses et civiles. Le 19 du même mois, ils se transportent à la Côte du Passage dans un immeuble que M. le Curé avait acquis, et qui devait servir à la fois de classes et de résidence.

Débuts

Le 3 septembre 1888 les classes ouvrent et 240 élèves s'inscrivent. Ils sont alors partagés en deux groupes: celui de l'école centrale et celui de l'école de la rue St-Julien, appelé à l'époque, non sans un peu de prétention, LE PETIT COLLEGE.

Avec de tels éducateurs, l'oeuvre des Frères Maristes ne peut manquer de réussir. Les témoignages d'estime sont nombreux, de la part des autorités religieuses, scolaires et civiles.

A l'automne de 1889, on ouvre de nouvelles classes sur la rue St-Georges. C'est le Frère Ferdinand qui en assume la direction. Et pendant dix-sept ans, ces trois écoles séparées fonctionnent à plein rendement, sous la conduite de maîtres dévoués qui, chaque matin, tôt levés, affrontent les in-

tempéries de nos durs hivers pour se rendre à leur centre respectif. Les petits poêles parviennent difficilement à réchauffer les appartements et à dégeler les enciers. Néanmoins, l'entrain, la bonne humeur et le courage adoucissent le sacrifice, car cet état de choses devait durer longtemps...

Au mois d'août 1895, M. le curé Gauvreau quitte la paroisse Notre-Dame de Lévis pour St-Roch de Québec. Il est remplacé par Monseigneur F.-X. Gosselin qui, tout de suite, noue d'intimes relations avec les Frères et continue à exercer la paternité de son prédécesseur auprès des éducateurs et de leurs élèves.

Projet

On songe enfin à grouper les différentes classes dispersées ça et là en une école centrale, au coeur même de la cité. Les premiers pourparlers ont lieu en 1897, mais ce n'est qu'en 1905 que le projet peut être réalisé. Son Honneur le maire Belleau autorise M. l'évêque Mercier, au nom de la ville, à acheter l'école de la Côte du Passage, afin d'y installer le poste à incendie et les quartiers généraux de la police municipale, tels qu'ils existent actuellement.

M. le curé Gosselin décide d'acheter 18 lots vacants entre les rues St-Thomas, Eden, et Carrier. La rue St-Gabriel est tracée mais non cadastrée. Elle est interceptée par la bâtisse. M. l'architecte L. Auger, de Québec, prépare les plans et les travaux commencent à la fin de mars 1906. Il fallut un an entier pour compléter l'édifice.

Déménagement

L'année 1907 nous fait assister à des va-et-vient que les jeunes élèves avides d'aventures, goûtent tout particulièrement. L'école de la Côte du Passage est transférée provisoirement à l'hôtel de ville, mais en novembre, il faut céder la place à l'école des Arts et Métiers. Il faut donc se déplacer à nouveau; et cette fois, on s'en va au rez-de-chaussée de la nouvelle école en construction. Les principes d'éducation, comme les règles de grammaire et les

raisonnements mathématiques durent pénétrer profondément dans les cerveaux, ponctués qu'ils étaient par de vigoureux coups de marteaux qu'on entendait à longueur de jour!

Quant aux Frères, ils occupent durant ce temps de la construction, leur domicile à l'école de l'église, rue St-Julien. Le directeur est alors le Frère Epigne. Ce n'est qu'au début de l'année suivante qu'ils prennent définitivement possession de leurs nouveaux locaux, et que la communauté y établit son domicile permanent, tel qu'on le voit encore aujourd'hui. On l'imagine aisément, c'est une grande fête pour la paroisse. Le nouvel édifice est sans contredit, pour l'époque, l'un des plus beaux de la région.

St-François-Xavier

C'est le nom que l'on donne à la nouvelle école, en l'honneur de celui qui en avait assumé la responsabilité, Mgr François-Xavier Gosselin, et qui est en même temps curé et président de la Commission scolaire du temps. La bénédiction de l'école est l'occasion d'une brillante cérémonie présidée par Son Excellence Monseigneur L.-N. Bégin, archevêque de Québec, auquel se

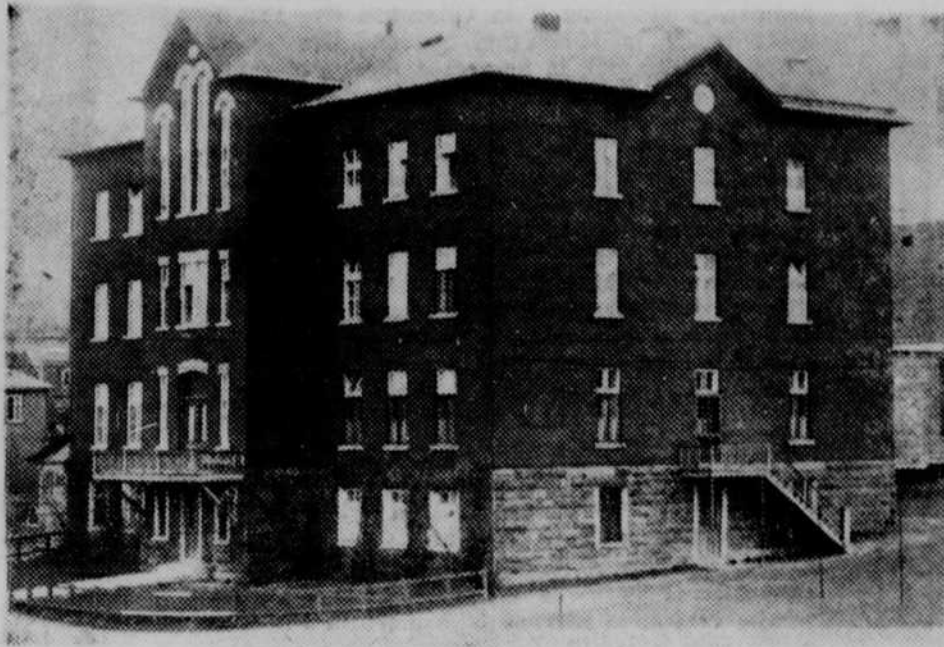
Suite à la page 4

1908 — PROGRAMME — 1958

25 MAI

- 9 h. 30 a.m. — INSCRIPTION (Entrée rue St-Gabriel)
- 11 h. a.m. — DEFILE AVEC FANFARE A L'EGLISE NOTRE-DAME.
- 11 h. 30 a.m. — MESSE SOLENNELLE, avec sermon de circonstance.
- 12 h. 30 p.m. — BANQUET (Servi chaud, avec vin d'honneur). (Entrée: 83, St-Georges).
- 2 h. p.m. — DISCOURS : Courtes allocutions de personnalités présentes.
- 3 h. p.m. — VISITE DES CLASSES. Exposition de Dessins, rencontre avec anciens et professeurs.
- 5 h. p.m. — SOUPER LIBRE.
- 8 h. p.m. — SOIREE INTIME, pour les Anciens, avec leurs épouses ou amies. CHANTS — MUSIQUE — ALLOCUTIONS.

L'Ecole Supérieure de Lévis



R. F. Jean-Gérard,
directeur actuel

Les Antilles fédérées

Le 3 janvier dernier, la fédération des Antilles prenait officiellement naissance. Les premières élections à la Chambre des représentants de la fédération avaient lieu le 25 mars. Le 22 avril, la princesse Margaret inaugurait officiellement l'assemblée législative fédérale, en qualité de représentante extraordinaire de la reine. Cette cérémonie marque la réalisation d'une idée qui, favorisée par le gouvernement du Royaume-Uni, a attiré peu à peu l'appui des habitants des dépendances anglaises de la mer des Caraïbes: ils en sont venus à voir dans la fédération l'avenir le plus prometteur pour leurs territoires isolés et de peu d'étendue. Elle marque l'étape finale du progrès dans la voie conduisant à l'autonomie au sein du Commonwealth. Suivent les faits saillants qui ont trait à la fédération.

LES TERRITOIRES FEDERES: la Barbade, la Jamaïque, les Iles sous le Vent (Antigua, Montserrat, Saint-Christophe-Nevis, Anguilla), la Trinité et Tobago, les Iles du Vent (Dominique, Grenade, Sainte-Lucie, Saint-Vincent). La Guyane anglaise, le Honduras anglais et les Iles de la Vierge du groupe des Iles sous le Vent ne se joignent pas maintenant à la fédération, mais la constitution permet de les y admettre s'ils se décident ultérieurement en ce sens. Les données qui suivent n'ont trait qu'aux territoires qui se fédèrent.

SUPERFICIE TOTALE: 8,005 milles carrés. (La Jamaïque: 4,400 milles carrés; La Trinité: 1,980 milles carrés).

POPULATION TOTALE: 3 millions. (La Jamaïque: 1,6 millions; La Trinité: 720,000).

CAPITALE FEDERALE: la Trinité (l'emplacement exact fait l'objet de négociations).

Commerce d'outre-mer, en millions de livres sterling

	1948	1956
Importations	58.8	145
Exportations	45.5	122

Principales exportations agricoles: sucre, rhum, bananes, agrumes, cacao, café, épices, copra, coton.

Exportations minérales: pétrole (la Trinité) et bauxite (la Jamaïque).

INDUSTRIES: préparation du sucre, des agrumes et d'autres produits agricoles; raffinage du pétrole, tourisme. A la Jamaïque, la Trinité et la Barbade, l'industrie de transformation se développe rapidement.

Recettes et dépenses, en millions de livres sterling

	1939	1956 (est.)
Recettes	7.3	48.7
Dépenses	7.4	49.5

AIDE FINANCIERE DE L'ANGLETERRE

en millions de livres sterling

Allocations au titre de la mise en valeur et du bien-être, 1940-1960	37.5
Subventions d'appoint et subventions à titre particulier 1946-1956	8.5
Engagements de la Colonial Development Corporation	2.7

Le gouvernement anglais s'engage à maintenir les subventions d'appoint et les allocations au titre du bien-être et de la mise en valeur à la suite de la fédération, et il a offert jusqu'à un million de livres pour contribuer à l'établissement de la capitale fédérale.

MONNAIE: la Jamaïque, la livre jamaïcaine (£ 1 jamaïcaine = £ 1 sterling). Tous les autres territoires: dollar des Antilles anglaises (\$1 des A. a. = 4s. 2d.).

LA CONSTITUTION FEDERALE: L'autorité exécutive, dévolue à la reine, s'exerce en son nom par les soins d'un gouverneur général qui reçoit les avis d'un Conseil d'Etat, composé du premier ministre et de dix autres ministres, que préside le gouverneur général.



Les Antilles anglaises, dix îles semées au milieu de 1,000, dans la mer des Caraïbes, groupant une population de trois millions d'habitants et qui viennent de se fédérer. Cette photo donne une idée de la luxuriante végétation de ces îles. (Photo Office National du Film).

LE PARLEMENT: Ceci comprend une Chambre des représentants composée de 45 membres (17 de la Jamaïque, 10 de la Trinité, 5 de la Barbade, 1 de Montserrat et 2 de chacun des six autres territoires) élus au suffrage adulte et d'un Sénat de 19 membres désignés par le gouverneur général (soit, deux représentants de chaque territoire, à l'exception de Montserrat qui n'en a qu'un). Aucun membre de l'une ou l'autre Chambre ne peut siéger en même temps à l'Assemblée législative ou au Conseil exécutif d'un territoire membre.

LES POUVOIRS FEDERAUX: Le parlement fédéral pourra légiférer sur toutes les questions inscrites à une Liste limitative (notamment, la défense, la réglementation des changes, les migrations, le personnel administratif et les institutions fédérales) ou à une Liste commune. Les législatures régionales pourront aussi légiférer sur les sujets portés à la Liste commune, mais la loi fédérale prévaudra en cas d'incompatibilité. Toutes les questions qui ne paraissent ni à l'une ni à l'autre liste restent du ressort des législatures régionales, dont toutes comprennent une majorité de membres élus et des ministres choisis parmi les membres élus et habitant la région. La Jamaïque, la Trinité et la Barbade possèdent une large autonomie d'ordre domestique, sous la direction d'un ministre principal, ou premier ministre, qui est le chef du parti majoritaire de l'Assemblée législative, et qui désigne ses collègues du cabinet. Le Royaume-Uni conserve le droit de légiférer par décrets seulement à l'égard des questions touchant à la défense, aux relations extérieures ou à la stabilité financière de la fédération. Le gouverneur général garde certains pouvoirs exécutifs réservés, bien que, pour la plupart des questions, il doive agir conformément aux avis de son Conseil d'Etat.

Pendant les cinq premières années, le gouvernement fédéral tirera son revenu surtout d'apports des gouvernements territoriaux dont le total, en une année quelconque, ne saurait dépasser 9,120,000 dollars des Antilles anglaises.

Au moins cinq ans après la mise en vigueur de la constitution, une conférence (composée de délégués de la fédération, des territoires membres et de l'Angleterre) en examinera le fonctionnement.

A-côtés du courrier touristique

(par M. L. Poré)
Directeur de
l'Office municipal
du Tourisme

Plusieurs fois au cours des récents mois, j'ai démontré aux lecteurs de *Concorde*, à l'aide de citations tirées de notre courrier quotidien, qu'un bureau de tourisme était un endroit où l'on pouvait s'attendre à tout, et où l'on nous posait toutes sortes de questions, depuis les plus simples et les plus naïves, jusqu'aux plus extraordinaires et aux plus saugrenues.

Qu'on me permette aujourd'hui de montrer, toujours par des extraits de lettres reçues dans notre courrier, la diversité des problèmes auxquels notre personnel doit faire face pour satisfaire aux demandes de nos correspondants. Car si les renseignements touristiques proprement dits restent le gros de notre travail, bien d'autres services sont requis de notre bureau.

Les demandes touchant l'histoire occupent toujours une bonne place. Ainsi, un monsieur de Washington, D.C., s'intéresse à l'orthographe du mot "Québec". Il a vu dans des documents anciens le mot orthographié "Québec", "Kébec" et "Québecq", et il veut savoir quelle orthographe est la bonne et pourquoi. Il s'intéresse aussi au site de Stadaconé, décrit dans la Relation de Cartier, et il veut savoir si des fouilles ont été faites, ou pourraient être faites, pour le retrouver.

Un monsieur de Vancouver désire avoir les dimensions du monument Champlain: hauteur de la statue, de la base, et du monument complet. Ayant obtenu des détails, il revient avec une autre demande: L'Habitation de Champlain, dont l'illustration apparaissait sur le timbre de 5 sous émis à l'occasion du troisième centenaire de Québec, en 1908, existe-t-elle encore? Sinon, quel édifice est aujourd'hui construit sur son emplacement?

Une dame d'Auburn, Me., veut des détails sur le monument Hébert, son mari étant un lointain descendant du premier défricheur canadien.

Un monsieur de Hastings, Nebraska, s'intéresse à Radisson et veut connaître le nom de ses compagnons de voyage, des tribus et chefs de tribus rencontrés au cours des dits voyages, le grade et l'âge des soldats qui l'accompagnaient et autres renseignements dont les manuels d'histoire ne font pas souvent mention.

D'autre part, nous recevons des demandes de collectionneurs, comme cette jeune fille de Pocatello, Idaho, qui collectionne les petits cartons d'allumettes et voudrait en avoir de Québec; ou ce jeune étudiant de Norfolk, Va., qui désire un petit objet fabriqué à Québec, et à qui nous envoyons un crayon.

● Suite à la page 21

Dimanche, 11 mai 1958

Arrivé aux Kerguelen, ces îles françaises, perdues dans l'Océan Indien, Marc LAMBERT, visite Port-aux-Français petit village de cabanes, fier de son titre de Capitale des Terres Australes.

Il fait la connaissance d'un jeune "ermite" qui, dans un coin désolé de l'île, habite une jolie maison de style banlieusard.

—Voilà Port-aux-Français, dit le lieutenant Matha.

Nous avions gravi dans la neige la colline qui surplombe le camp de Kerguelen. Maintenant, nous dominons la baie et l'alignement des baraques de Port-aux-Français. A droite, la centrale électrique, d'où montait l'incessant ronronnement des diesels. Plus loin, vers le littoral, le cantonnement militaire et les pylônes de la radio. Au centre, les baraques d'habitation, la météo et l'infirmerie. A gauche enfin, la ferme.

—Voilà où nous vivons, reprit Matha. On appelle Port-aux-Français la capitale des Terres Australes françaises. Jolie capitale, n'est-ce pas ?

Il ne s'était pas acclimaté aux Kerguelen. Avant d'y venir, il avait effectué des missions au Groenland, avec Paul-Emile Victor. Il avait campé quatorze mois dans la neige et les glaces du Grand Nord. Il préférait l'Arctique à l'Antarctique. Là-bas, au Groenland, le froid était certes plus vif, mais on marchait sur un sol dur et franc.

La ferme

—Vous avez remarqué la ferme ?

Elle était remarquable : elle était le seul bâtiment en maçonnerie du camp. A Port-aux-Français, les hommes logent dans des baraques en bois où l'eau coule quand la neige fond. Même l'infirmerie avec salle d'opération est en bois. Les porcs, les canards et les moutons, eux, ont droit au confort de murs en ciment. Ce n'est pas par excès de sensiblerie qu'on leur a réservé le meilleur bâtiment du camp : ils constituent le capital le plus précieux de Kerguelen, celui qui fait vivre et qui évite le scorbut.

Lorsque, en 1949, une première mission prit possession de Kerguelen, le scorbut était menaçant. Chaque jour, les membres de la mission devaient absorber des comprimés de vitamines. L'administrateur supérieur des Terres Australes, M. Xavier Richert, eut alors l'idée audacieuse de créer une ferme à Kerguelen. Maintenant le cheptel de la ferme comprend trois cent dix moutons, sept bovidés, cinquante porcs, deux cents canards. Les serres attenantes aux étables fournissent en moyenne deux tonnes de légumes par an, principalement en radis et salade. L'entretien de cette ferme coûte une fortune.

Un ancien administrateur de l'île, M. Mouzon, a calculé que chaque radis revient à \$1.10. Mais le scorbut a complètement disparu.

Pendant que nous parlions au haut de la colline, pendant que nous évoquions les anciens ravages du scorbut, le vent s'était levé. Il soulevait des écharpes de neige au flanc du vallon.

—Je crois qu'il est temps de rentrer, dit Matha. D'ailleurs, vous avez tout vu de Port-aux-Français.

Il marqua une pause :

—Non. Je me trompe. Vous n'avez pas tout vu. Il faudrait que vous rendiez visite à l'ermite de Kerguelen. Demain, un weasel va lui porter du ravitaillement. Je dirai au chauffeur de passer vous prendre.

Dimanche, 11 mai 1953

Avec les Français des Iles Kerguelen

Des baraques pour les hommes, mais une maison pour les bêtes — Eléphants de mer dans un paysage d'Apocalypse — Séisme causé par une araignée — Paix avec Mahomet.



Le fermier Honthaas et le taureau Napoléon.

Les troupeaux

Le lendemain, à neuf heures, un weasel s'arrêtait à la porte de la baraque où je logeais. Le weasel est une petite chenillette d'environ trois tonnes dans laquelle peuvent tenir quatre personnes. C'est le moyen de transport le plus pratique à Kerguelen. Il n'est pas parfait, mais vaille que vaille il parvient à couvrir en moyenne ses sept ou huit milles dans l'heure.

Il était piloté, ce jour-là, par un jeune sergent du génie, Francis Carle, le seul Marseillais de la colonie de Port-aux-Français, une sorte de colosse jovial et sympathique.

Je l'interrogeai sur l'ermite à qui nous allions rendre visite.

—Impossible. On m'a défendu de vous le dire. On veut vous laisser la surprise.

La neige de la veille avait fondu. Mais le vent soufflait toujours. Il s'engouffrait sous les bâches du weasel qu'il faisait claquer comme un fouet.

—Mettez vos lunettes.

Je n'avais pas bien entendu. Avec le ronflement du moteur, il fallait hurler pour se comprendre.

—Comment ?

—Mettez vos lunettes. Sinon, dans dix minutes, vous ne verrez plus clair. Le vent...

Je mis les lunettes. De grosses lunettes étanches, qui, avec l'anorack, font ressembler les Kerguélois à des Martiens...

Nous nous engageâmes le long du littoral. Je vis alors mes premiers éléphants de mer. Ils étaient vautrés dans des paquets d'algues que la mer avait rejetés sur les galets noirs. A notre passage, certains relevaient la tête, essayaient de se dresser sur leurs nageoires, ouvraient tout grand, dans un long grognement, leur muse rose. D'autres, endormis, ne bougeaient pas.

Nous pouvions passer à une verge d'eux, lancer le moteur, pour accroître le bruit de notre marche. Ils n'ouvraient même

pas les yeux. Ils étaient là, au moins trois cents ; trois cents tonnes d'huile. Au-dessus d'eux, tournoyaient en silence, des albatros, des pétrels géants, des skuas, toute une ronde immense et muette d'oiseaux mystérieux.

—Impressionnant, n'est-ce pas ? hurla Carle.

C'était plus qu'impressionnant : hallucinant ! Une vision de début du monde.

Parfois, le weasel devait gravir une avancée rocheuse, barbant la plage. Nous dominions alors toute une partie de l'île et nous découvrions un paysage d'Apocalypse. Sur des lieues, le sol était pelé, ravine, tarabudé. Le vent, aidé peut-être par les ébrouements millénaires des millions d'éléphants de mer, avait creusé partout des étangs, des milliers d'étangs, dont l'eau ver-



André Mourot, l'ermite des Kerguelen

L'Action Catholique — Québec

longtemps cherché dans l'archipel un endroit où les sismographes ne soient pas influencés par le déferlement des vagues, ou des coups de boutoir du vent dans les rochers. On avait cru le trouver à cet endroit. On y avait donc construit la maison et creusé une cave pour les sismographes.

Il vivait là depuis six mois. Il n'y était pas tout-à-fait seul. Un boy comorien lui faisait sa cuisine, entretenait sa demeure. Mais le boy parlait très mal le français : il restait parfois plusieurs jours sans prononcer une parole. Sa principale distraction, c'était la radio.

Il tint à nous faire visiter la cave aux sismographes. A environ cent verges de la maison, on ouvrait une porte dont le chambranle était directement fixé au rocher de la montagne, et on se trouvait dans un réduit obscur où tournaient des bandes enregistreuse.

—C'est une excellente station, dit Mourot. J'enregistre les secousses qui se produisent dans les deux tiers du globe. Le mois dernier, j'en ai noté une qui s'était produite dans la région d'Hawaï. Mais je ne sais plus si ça intéresse quelqu'un. J'envoie mes rapports à Paris, qui les transmet à l'Institut de Physique du Globe, à Strasbourg. Je ne reçois jamais aucun avis en retour. Il y a des jours où je me demande si ce que je fais ici sert à quelque chose.

En parlant, il vérifiait ses appareils. La veille il avait eu une émotion. Le sismographe s'était mis à s'agiter comme si la terre entière s'était craquelée. Il avait cru à une secousse terrible, qui avait englouti un continent, ou qui en avait fait naître de nouveaux. En fait, c'était une araignée qui s'était introduite dans l'appareil. Il y a très peu d'araignées à Kerguelen : il faudrait chercher pendant des jours pour en trouver une. Un des rares spécimens de l'espèce avait pénétré dans l'appareil. Ce n'était pas de chance. Pour une fois où il croyait avoir eu un beau tremblement de terre, pour une fois où quelqu'un peut-être se serait intéressé à ses rapports...

La chasse selon le Prophète

Nous revînmes vers la maison, la jolie maison de couleur ocre. Au creux des rochers, des lapins couraient, ces lapins à qui, grâce aux puces qu'avait apportées le Gallieni, on allait essayer d'innoculer la myxomatose.

—Ma réserve de viande fraîche, dit l'ermite. Mais c'est toute une histoire pour en manger. Mon boy est musulman. Il ne veut pas cuisiner la chair d'un animal qui n'est pas tué selon les rites. Il faut que la bête soit égorgée, la tête tournée vers La Mecque. J'ai trouvé une solution. Quand je vais à la chasse aux lapins, je l'emmène. Je tire avec un 22 long rifle. Je m'arrange pour ne pas tuer net l'animal, pour le blesser à l'arrière-train ou au ventre. Le boy court après lui, le poursuit sur les rochers. Quand il l'attrape, le lapin est encore vivant : il peut l'égorger selon le rite. Il est en paix avec le prophète. Un jour, il finira par se casser une jambe, en faisant la course aux lapins. On verra ce que le prophète fera pour lui.

De rocher en rocher, nous étions revenus vers la maison.

—Savez-vous à combien elle est revenue cette maison ? dit encore Mourot. A \$78.000 !

Elle était coquette, mais en France, elle n'aurait pas coûté plus de \$3.571.

Une maison de \$3.571, qui coûte \$78.000 ! Un radis qui revient à \$1.10 ! C'est un des drames de Kerguelen.

(à suivre)

Droits réservés par France-Sol et Marc Lambert

Un cinquantenaire...

(Suite de la première page)

joignent les membres de clergé et de nombreux paroissiens.

Et la vie continue, souriante de jeunesse et riche d'espérance. Des traditions se créent, entr'autres la fête patronale de M. le curé, la célébration du mois de Marie dans la grande salle, la joyeuse fête de la communion solennelle, etc.

Le nombre des élèves augmente graduellement, on ouvre de nouvelles classes, et les professeurs doivent avoir recours à des aides laïques pour pourvoir à l'enseignement de leurs élèves de plus en plus nombreux.

Des organisations scolaires tant religieuses qu'éducationnelles, viennent se greffer aux oeuvres déjà existantes, dans le but de les perfectionner ou de les compléter. C'est ainsi qu'en 1923, on inaugure le corps des cadets de l'école. Un peu plus tard, la Caisse de Prévoyance est fondée, dans le dessein de donner aux jeunes l'habitude de l'épargne. Puis les mouvements de la J.E.C. prennent naissance au sein de la jeunesse étudiante.



R. F. Eparque,
premier directeur



BUREAU DE DIRECTION DE L'AMICALE MARISTE LEVISIENNE : (debout) MM. Edgar Blois, Jacques Finet, J.-N. Lizotte, J.-C. Maranda, Gérard Blais et Roger McNeil; (assis) MM. Robert Carrier, J.-M. Maréchal, trésorier, le R. Frère Gérard, directeur, C.-H. Blouin, président, Omer St-Laurent, vice-prés., Albert Marmet et le R. Frère Charles Borromée.

Le 6 février 1926, la population de Lévis est plongée dans un grand deuil par le décès de son vénéré pasteur, Monseigneur F.-X. Gosselin. Ce saint prêtre laisse dans tous les coeurs un souvenir inoubliable. Il est remplacé par Mgr O. Plante qui ne fait que passer à la cure, étant nommé évêque auxiliaire de Québec en 1928.

C'est alors M. le chanoine Eugène Carrier qui prend la direction de la paroisse en septembre 1928. Homme à l'esprit lucide et éclairé, il donne à l'école un élan qui se continuera jusqu'à nos jours. Il élève le niveau des études, il fait ouvrir de nouvelles classes. Le cours est maintenant porté à la 6e année. Mais les classes regorgent d'enfants; il faut agrandir. Il faut bâtir, on bâtit!

Jours prospères

Secondé par des commissaires à l'esprit progressif, tels les Vaillancourt et les Carrier, M. le Curé fait dresser les plans d'une annexe au sud de l'école actuelle, et dès 1930, huit nouvelles classes bien éclairées ouvrent leurs portes aux élèves. Cette annexe porte le nom d'école St-Gabriel. En 1934, on

inaugure une 7e année. C'est un nouveau pas vers le cours complet et l'école Supérieure. Puis, au cours des années qui suivent, on ajoute la 8e et la 9e année. En septembre 1938, on adopte les examens officiels du département de l'Instruction publique pour toutes les classes supérieures. De plus, on change l'appellation des années. Le cours préparatoire est supprimé et devient 1ère année; tous les degrés montent d'un rang.

Ecole Supérieure

De 1930 à 1940, le nombre d'élèves passe de 321 à 582. Aussi en 1938, on élève d'un étage l'annexe de l'école St-Gabriel. L'ouverture d'une dixième année donne à l'institution le droit au titre d'Ecole Supérieure, tel que prévu par les règlements du code. En 1941, on fonde la 11e année, qui devient la 19e classe de l'école. L'année 1945 voit le complément du cours supérieur par la création d'une 12e année scientifique et commerciale. Les élèves de cette classe réussissent brillamment aux examens de fin d'année. Deux d'entre eux se classent respectivement premier de

la section scientifique et premier de la section commerciale, parmi toutes les écoles supérieures de la région de Québec.

Vers l'avenir

L'école St-François-Xavier possède tous les degrés de la 1ère année à la douzième, et compte 600 élèves. Déjà plusieurs finissants du cours supérieur se sont taillés des carrières enviables dans les domaines scientifique, commercial, industriel et professionnel. Les principes de base qu'ils ont reçus des Frères Maristes leur sont d'un précieux secours dans l'exercice de leurs fonctions.

L'Amicale se forme en 1948 et groupe tous les anciens désireux de travailler à créer une organisation solide et efficace pour ses membres, en les faisant bénéficier des sages conseils de leurs anciens professeurs et de leur amonier, lors de réunions fréquentes. La devise que l'on adopte est "SOUVENIR ET ESPOIR", devise qui doit inspirer aux coeurs de tous les anciens, de vifs sentiments de gratitude et de reconnaissance envers leur Alma Mater.

Texte inspiré du
Père THIVOLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 50

Images de
MARIE PIGNAL



1. Jésus agonise sur la croix. Les ténèbres envahissent le calvaire et la ville de Jérusalem. L'âme de Jésus est noyée d'angoisse: il crie vers son Père qui semble l'abandonner dans cet abîme de souffrances. Ainsi il aura connu toute l'humaine douleur!



2. Les forces de Jésus s'épuisent. La congestion, l'asphyxie font refluer le sang à la tête et au coeur; la respiration est rendue difficile et bientôt impossible par la traction du corps sur les bras. La fin est proche. Jésus pousse un grand cri: "Père je remets mon âme entre tes mains". Sa tête retombe, il expire.

La terre tremble, les rochers se fendent, l'obscurité est devenue presque complète. Les spectateurs du drame fuient, terrifiés par cette croix qui se dresse dans les ténèbres qui enveloppent la ville.



3. Alors le voile du temple, qui déroba le saint des saints à tous les regards, se déchire brusquement du haut en bas devant les prêtres terrifiés, comme si Dieu voulait rompre l'ollience faite avec le peuple Juif qui n'eut pas su reconnaître le Messie et l'eût fait mourir du supplice des esclaves.



4. Au calvaire l'officier romain chargé de veiller les condamnés est impressionné: il rend un témoignage public à l'innocence de Jésus dont la mort a causé les terribles phénomènes dont il est témoin.

(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

MAI NOUS INVITE

à plus de piété envers notre céleste Mère

★ L'ANGÉLUS

★ LA CONSÉCRATION DES FAMILLES
AU COEUR IMMACULÉ DE MARIE



Sa Sainteté Pie XII inaugurerait, on s'en souvient, le 11 février dernier, l'année mariale 1958 commémorant le Centenaire des Apparitions de Lourdes, par la récitation de l'ANGÉLUS.

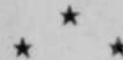
S'il est une prière recommandée à l'heure présente par le Saint-Père et l'Episcopat, c'est bien la récitation de l'ANGÉLUS qu'un mouvement universel tend à remettre en faveur.

Et s'il est une prière à laquelle Marie soit sensible, c'est bien celle de l'ANGÉLUS. Car, dire trois fois l'Angélus durant le jour, c'est, en effet, exprimer à Dieu trois fois notre gratitude; c'est renouveler trois fois notre adhésion au mystère de l'Incarnation; c'est chanter trois fois les louanges et la gloire de l'Immaculée; c'est recommander trois fois nos âmes à la puissance de la Vierge "pleine de grâce".

Le mois de mai ne pourrait-il être, cette année surtout, un mois marial par excellence?

A cette occasion, pourquoi ne pas reprendre avec ferveur cette belle pratique de dévotion qu'est la récitation de l'Angélus, en l'offrant tout spécialement

pour les catholiques de l'Eglise du Silence? Ne serait-ce pas un magnifique tribut d'hommages à offrir à notre Souveraine et à notre Reine!



Mais Notre-Dame attend un autre témoignage de notre part, un témoignage non simplement individuel, mais collectif.

Quelle est donc cette preuve d'amour désirée par Marie?

C'est une appartenance totale de chacun des membres de la famille; c'est une consécration spontanée et entière à son Coeur Immaculé.

Chaque famille devrait avoir à coeur de faire cette consécration. Il ne s'agit pas de réciter en toute hâte une formule aussitôt oubliée. Cet acte signifie l'engagement solennel, pris face à la statue ou à l'image de la Très Sainte Vierge, de vivre de l'esprit même de cette consécration, c'est-à-dire dans la pureté, l'humilité et la charité.

Si toutes les familles se consacrent sincèrement au Coeur Immaculé de Marie et si toutes vivent conformément aux exigences de cette consécration, alors on pourra espérer qu'un climat moral purifié permette, en cette nouvelle année mariale, l'éclosion de fruits nombreux et transformateurs.

Georgette DURAND



Matin, midi, soir, la cloche invite à la prière. Elle appelle...

Qui l'écoute?

Le paysan moins distrait a perçu sa voix. La nature elle-même semble se recueillir. Heureux labeur des champs qui n'absorbe pas totalement.

L'ouvrier, moins favorisé, pourra quand même goûter cette pause si douce, si tonifiante. Avant de quitter son foyer, le matin, pour clore le repas familial, le soir venu, qui l'empêche de recourir à la prière de l'Angélus? Même le midi, la sonnette ou la sirène de l'usine peut orienter sa pensée secrètement...

Relief en bois de
Jean-Julien Bourgault.
(d'après un cliché de "Marie".)



Le PRINCE VAILLANT



NOTRE HISTOIRE : Le prince Vaillant navigue sous les ordres de Sigurd Rolf. Il ne sait pas encore s'il navigue pour ou contre Thulé et n'ose le demander.



Il n'a pas à attendre longtemps la réponse. Un navire approche portant les armes de Thulé.



Les hommes saisissent leurs armes et courent à l'avant. Vaillant reste à l'arrière.



Pendant l'abordage, la voix de Vaillant domine le tumulte : Thulé, Thulé, suivez l'étalon rouge. Puis, saisissant un cordage, il y monte...



...et passe par-dessus la tête des combattants pour retomber sur l'autre navire. Il sait enfin de quel côté il combat.



Avec leur prince miraculeusement retrouvé pour les conduire, les guerriers de Thulé sont invincibles et la bataille est terminée avant le déjeuner.



Alors seulement, Vaillant s'aperçoit qu'il tient en main l'épée chantante. — "Comment est-elle entre mes mains ? Je la croyais perdue à jamais !" La semaine prochaine : **L'ÉPÉE CHANTANTE.**

ROMAN
HISTORIQUE
DU TEMPS
DU ROI
ARTHUR
par
**HAROLD - R.
FOSTER**

Vieil ANNECY. ANNECY neuf

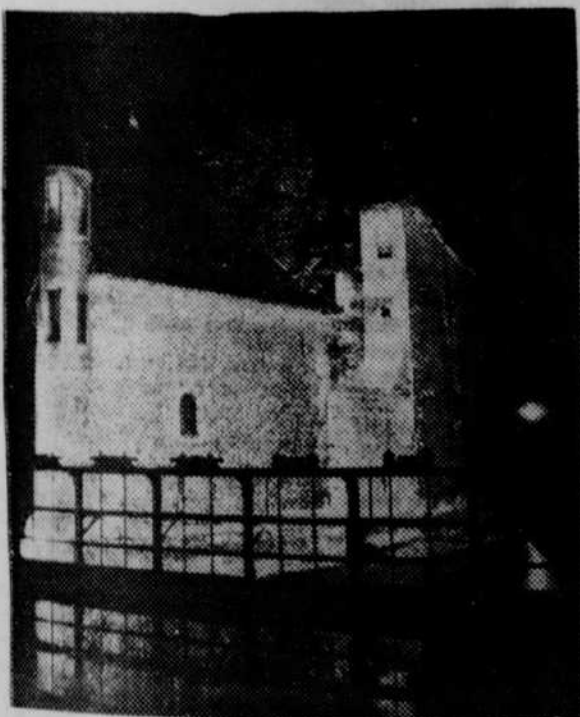
Le port



UNE ville un peu vénitienne entrelacée de canaux verts, grosse de marchés multicolores qui gonflent leurs arcades médiévales, ceinte d'un rempart aux pentes raides, où s'accrochent fièrement les quatre tours du château de Genevois-Nemours, c'est le vieil Annecy, petit fief ensoleillé des contes de Genève.

L'Annecy neuf, c'est une joyeuse ville qui a débordé les portes du XIII^{ème} siècle pour se glisser au bord de l'eau, c'est à la fois les cygnes qui rôdent sous le "Port des Amours", le ronronnement des bateaux à vapeur et les pelouses fringantes du Casino.

Palais de l'Isle



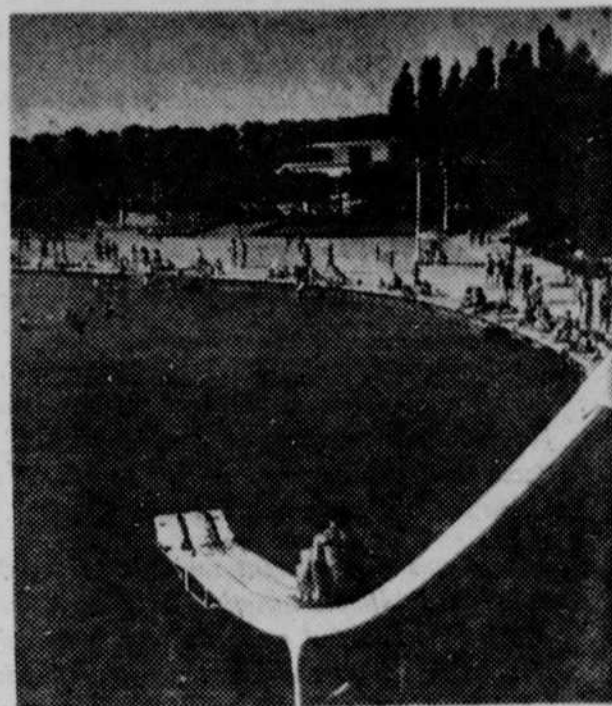
Au temps de Jacques de Nemours, prince apagné, surnommé "la fleur de la chevalerie" et dont Madame de la Fayette célébra les idylles, Annecy était déjà une des villes les plus élégantes de Savoie. Les bourgeois y avaient pignon sur rue. De leurs hôtels aux rez-de-chaussée ombreux et cossus, bondés de légumes, de chevaux et de commères, qui s'alignaient rues Filaterie et Sainte-Claire, il reste quelques rangées de fenêtres géminées, de lourdes portes cochères aux frontons arqués en accolade, et la petite tour rose et grise, ourlée de géranium où habitait Mademoiselle de Saint-Pierre, héroïne de Rousseau. Les chants des lavandières se mêlaient alors, tout le long du jour, aux cloches des vingt-deux couvents, qui servirent de refuge aux religieux expulsés de Genève.

Plus tard, on vit souvent passer, chevauchant un mullet, le prince-évêque, François de Sales, un bouquet de fleurs des champs fiché au travers de la selle. Chacun des plus beaux hôtels d'Annecy conserve un souvenir de son œuvre : dans la Maison Lambert, en face du parvis de la Cathédrale où il reçut un jour Henri IV et le connétable de Lesdiguières, il écrivit l'"Introduction à la vie dévote". Sa vertueuse héroïne était "Philotée", dame de Charmois, qui habitait rue de l'Isle et se trouvait marraine avec lui d'une cloche de Notre-Dame de Liesse. Quant au "Traité de l'Amour de Dieu", il fut composé dans les appartements de l'Hôtel Favre, devenu évêché à partir de 1610 et propriété du juriste Antoine Favre. Ce dernier était fou de belles-lettres. Il fonda la première académie française, l'"Académie florimontane", qui groupait évêques et beaux esprits, entre autres le célèbre Honoré d'Urfé, très en faveur alors à la cour de Nemours où chaque soir il lisait l'"Astrée".

Au siècle suivant, Jean-Jacques Rousseau, à peine âgé de seize ans, étudiant en théologie, ardent et pauvre, habitait lui aussi en face de la cathédrale. De son lit, il raconte qu'il entendait les hymnes chantés sous le porche de l'église. Il y passait ses heures à jouer de la flûte avec le chapelain Nicolas Le Maître, jusqu'au soir de mars 1728, où, au détour du jardin qui lui faisait vis-à-vis, il rencontra "un visage plein de grâce", Louise-Eléonore de la Tour, baronne de Warens. "O que ne puis-je" a-t-il dit, "entourer d'une balustrade d'or cette heureuse place !" Son vœu est exaucé. Aujourd'hui, dans la cour de l'administration des finances qui a remplacé l'"heureuse place", enchevêtrée d'herbes folles où gît le buste du philosophe, on découvre la grille d'or.

Sous les voûtes sombres du vieil Annecy, qu'éclairent, au hasard des heures, des pans de lumière et des rayons de lune, ce sont à présent les mêmes blanchisseuses et les mêmes potiers qu'au XII^{ème} siècle. Dans les remous glauques du Thion, on lave le même linge en jacassant, on signole encore au fond des échoppes la "toupine" et la "conche", vase et jarre savoyards, on festoie toujours dans les auberges secrètes dont battent les volets au ras des canaux. Le vieux palais de l'Isle n'est plus qu'un halle d'expositions, autrefois prison où l'on enfermait les tire-laine et les faux monnayeurs que le fameux président Simon jugeait de son lit, sec et noir comme une sauterelle.

La plage



D'arcade en arcade, on passe dans les rues plus claires et plus larges, puis très élégantes de la ville nouvelle, une ville de 35.000 habitants, chef-lieu de la Haute-Savoie, qui s'élargit sans cesse au pied des Alpes, dans cette plaine ensoleillée qui plaisait tant aux Romains. C'est une ville de bijoutiers, de verriers, de confiseurs et de potiers, une ville d'eaux, fière de ses tennis et de ses haras, de sa plage, de son Casino rénové et de son théâtre moderne de 900 places, dont la silhouette un peu hollywoodienne se dresse dans la prairie du Pâquier où avait lieu, il y a trois siècles, la Foire de Saint-André.

Vieille ville



par Françoise Gossart — Photos Karguel

Votre empire

Mots d'enfants

Voici que tu les égrènes avec ferveur, tout le jour durant, comme une musique joyeuse, les mots qu'on eut tant de mal à te faire dire. Bec clos, tu te contentais d'ouvrir sur les gens et sur les choses deux prunelles paisibles et attentives. Converser ne te disait rien qui vaille jusqu'à ce que sans doute tu puisses, avec satisfaction, nous servir des phrases complètes. Dieu sait que tu rattrappes maintenant le temps perdu et qu'aujourd'hui nous aurions plus de mal à te faire taire que nous en eûmes, un jour, à te faire parler!

Te réduire au silence? Nous n'y songeons guère même quand il t'arrive, trop souvent à notre gré, d'être aux prises avec une frénésie de "pourquoi". "Maman, c'est pourquoi que je grandis? Et c'est pourquoi que j'aime mieux le chocolat que la soupe?" Tous ces "pourquoi" engendrent d'autres "pourquoi" dont la solution est loin d'être toujours simple.

Je suis plus souvent ravie de ta sagacité précoce et de ton insatiable curiosité. Cependant, quand tu me plonges dans un bel embarras, que je ne suis pas trop certaine de l'avoir clairement répondu et pleinement satisfaite, je me complais au souvenir de tes grâces de nourrissonne, quand la vue sympathique du biberon déclenchait ramages et gazouillis et que tu n'en demandais pas plus! Il en est de même quand je devine tes pieds impatients de quitter le trottoir pour la rue, que tu préfères mes ciseaux aux tiens, et que la vue d'une boîte à pilules te semble délectable!... Combien de mères comme la tienne doivent souhaiter revoir momentanément au berceau les petits enfants qui vont, par les chemins hasardeux que l'on sait, les uns se faisant briser le corps, les autres souiller le cœur...

Trois ans déjà! Un long passé de treize saisons que tu secoues allègrement pour foncer dans la vie animée d'un sens d'observation gênant. Que je retire seulement mes souliers à l'heure du journal et tu ne comprendras plus que je te gronde quand tu libères tes bottines pour aller pieds nus? Ton champ d'observation, heureusement, n'est pas toujours aussi terre à terre. N'était-ce pas gentil, l'autre soir, de te voir silencieuse et le museau collé à la fenêtre pour l'entendre finalement demander: "Maman, les "zologies" petites étoiles, est-ce que c'est fait avec des petits morceaux de lune?"... Comme nous étions à l'heure du conte berceur, j'ai parlé du petit Jésus qui, une fois de temps en temps, allume toutes les lumières du paradis afin que les anges puissent, sans trop s'écarter les ailes, jouer à cache cache dans les nuages. Tu as goûté la légende et je t'ai menée au lit en songeant au jour prochain où, comme toutes les petites filles qui grandissent, ton cœur jouera à cache-cache avec le mien.

Bien qu'elles portent le sceau de l'expérience, les histoires vraies des mamans aimantes n'ont pas souvent l'heur d'être crues et plus d'une enfant charmante, devenue charmeuse, se déchirera les ailes pour avoir mal pris le vol sous un ciel sans étoiles.

Françoise ROY

11 mai 1952.

8 — (440) Vol. XXII, No 19

L'AMOUR MATERNEL

Qu'est-ce que c'est qu'une mère?

N'essayons pas de répondre avec des mots: les mots seraient trop petits, trop pauvres pour contenir ce trésor d'amour.

Demandons-nous au dictionnaire ce qu'il en pense? Peu nous importe! Nous en savons plus que lui. Une mère? Cela ne se définit pas, cela se sent. Essayez de faire comprendre à un orphelin ce qui lui manque; après tout ce que vous lui aurez dit, il ne devinera pas encore l'enchantement dans lequel se sont passées vos jeunes années.

Une mère, c'est le chef-d'œuvre de Dieu. Sauf le prêtre, rien ne lui ressemble davantage en ce monde. "La maman, disait délicieusement une fillette, c'est le bon Dieu de la maison".

Merveille de bonté, de charité, d'abnégation, la mère ne vit que pour ses enfants. Elle prend sur elle toutes les peines qu'elle peut leur épargner afin de ne laisser à leur insouciance que des joies. Elle ne s'arrête de se dépenser à leur service que lorsqu'elle tombe, n'en pouvant plus, brisée trop tôt par l'excès de son perpétuel dévouement. Ses enfants sont toute sa raison d'être. Parfois, dans l'égarement de sa passion magnifique, elle va jusqu'à leur appliquer le mot qui n'appartient qu'à Dieu: "Je vous adore!"

Une mère ne met pas de limite à son indulgence. Le père a puni son fils qui a commis une faute; la mère vient en cachette apporter son pardon au coupable et essuie ses larmes dans un baiser. Si l'enfant prodigue avait eu une mère, vous savez bien ce qu'elle aurait fait...

Elle ne se fût pas contentée de l'attendre au seuil de la maison mise en deuil par son inconduite. Elle serait partie à sa recherche. Elle l'eût retrouvée, elle l'eût relevé de sa déchéance et ramené au foyer paternel.

Une mère ne désespère jamais de sauver ceux qu'elle aime. Son amour est si fort qu'il se croit capable de triompher de tout, même de la mort. J'ai vu, près d'un lit funèbre où le cadavre d'un adolescent reposait depuis trois jours, une mère arrêter d'un geste suppliant les fossoyeurs qui s'approchaient pour leur triste besogne: "Êtes-vous bien sûrs qu'il ne reste plus un peu de vie au cœur de mon enfant?"

Et j'ai reçu, en guerre, des lettres de mères implorant qu'on leur permit de venir jusqu'à l'ambulance du front où gisait leur pauvre blessé: "Je le soignerai si bien, écrivaient-elles, que la mort ne l'arrachera pas de mes bras". Cet autre, dont le fils était tombé en avant des lignes, exprimait un amour encore plus audacieux: "Là où personne n'ose aller le chercher, j'irai. Si la mort me frappe, avec quelle joie je le retrouverai dans son tombeau!"

Une mère, c'est l'éducatrice irremplaçable. Chacun de nous doit à la sienne quelque chose de plus précieux encore que la vie qu'elle nous a donnée: notre conscience, notre vertu, notre foi. Le meilleur de notre âme nous est venu de l'action qu'elle a exercée sur nous. Sans sa sauvegarde morale et son influence sanctifiante, qu'aurait valu notre jeunesse? Quels hommes aurions-nous faits à trente ans? En qui n'a pas bénéficié de cette formation intime au foyer on peut craindre que plusieurs fibres délicates ne vibrent jamais. Peut-être même lui manquera-t-il toujours certaines richesses religieuses, des visions et des impres-

leurs affections les plus chères restent fidèles à cet amour d'antan. Il conserve sa place à part dans leur vie. Il l'y garde sans fin.

Quoi de plus naturel? Nous ne pouvons faire que le passé s'anéantisse et que nous n'ayons été, lors de nos premiers pas sur la route, une faiblesse longuement sauvegardée et choyée par la tendresse vigilante de cette femme près de qui nous nous sentions en pleine sécurité, en plein bonheur.

Son image ineffable continue de nous sourire dans le lointain de notre passé et jusque dans l'ombre de son tombeau. Bien



sions qui aident un homme à s'élever vers Dieu.

Victimes d'un dévouement qui ne leur laisse pas de repos, nos mères s'usent avant l'âge. Mais loin de leur infliger une flétrissure, les marques précoces de la vieillesse confèrent à leur physionomie une beauté nouvelle que nos yeux y découvrent avec émotion. Ces rides et ces cheveux blancs représentent tant de fatigues cachées, des nuits de veille à notre chevet, des dévouements et des inquiétudes invisibles dont nous n'avions pas eu conscience autrefois! Nos yeux d'enfant ne pouvaient pas tout voir. Nos cœurs ne comprenaient qu'à demi...

Notre piété filiale s'avive le jour où nous commençons à entrevoir tout ce qu'une telle existence nous a valu de bienfaits. L'attachement que nous lui vouons s'affermir au tréfonds de notre être. Ceux-là mêmes qui ont bâti un foyer pour y abriter

après qu'elle a disparu s'entre-tient en nous son culte que les années ne parviennent pas à affaiblir. Dieu veuille que, pour nos cadets, l'heure de cette séparation soit lente à sonner!

A tout âge on reste jeune tant qu'on garde sa maman. Mais, jeune encore, en se sent vieillir dès qu'on l'a perdue.

Mères française, mères chrétiennes, mères héroïques et douces, ô saintes mères! Vous étiez autrefois oubliées par un peuple insouciant qui ne songeait pas à vous rendre un hommage public. Il vous dédommagera dimanche. Vous nous avez comblés de gâteries lorsque nous étions enfants; laissez-nous, ce jour-là, vous gâter un peu en vous prodiguant les témoignages de notre ardente gratitude. Par la voix joyeuse de vos fils et de vos filles, c'est la nation entière qui vous dira merci.

le chanoine

Thellier de PONCHEVILLE.

Dimanche, 11 mai 1958

L'Action Catholique — Québec

Mesdames

A ne pas lire aux enfants !

Que c'est triste, mon Dieu ! les maisons bien rangées
Où l'on ne risque point d'écraser des dragées ;
Où nul bandit rieur aux coins d'ombre n'attend
Prêt à vous mitrailler d'un fusil de fer-blanc ;
Où l'on ne trouvera sur nul fauteuil la patte
D'un tigre en fil de fer, d'un merle en carton-pâte ;
Où les chaises, hélas ! sont tout bourgeoisement
Meubles faits pour s'asseoir, (les pauvres !) ignorant
Que le sort les avait bien plutôt destinés
A servir de bastions (ou bien de Pyrénées),
A se grouper en cars et puis en paquebots,
A promener autour du monde Alain Gerbault.
Tristes sont les coussins sottelement confortables
Qui ne furent jamais, alignés sous des tables,
Les gallons découverts par un scaphandrier ;
A moins de figurer, sages, des écoliers,
(Chacun a près de soi la plume avec le livre).
Les ventant, l'oeil cligné, avec un petit ton
Savant, et qu'on vend cher... pour des sous en carton.
Tristes sont les logis sans ours blond ni poupées,
Sans autos de carton, gauchement découpées.
Ah ! que c'est donc banal et sot une maison
Où nul ne met sur le tapis un doux grison
De bois peint pour brouter les chardons de moquette !
Où la brodeuse rêve en paix, sans qu'on lui quète
Un dé qui servira de timbale au pantin.
Dinant d'un petit pois sur du papier d'étain ;
Où d'un livre à loisir on peut tourner les pages
Sans que chants et tambours y mêlent leurs tapages !...
Et ne trouvez-vous pas que c'est triste un plancher
Sur quoi tous vont marchant toujours avec les pieds ?
Il soupire après des caresses de menotte.
Rêve d'être astiqué par les fonds de culotte,
Appelle, inconsolé, ces beaux petits genoux
Qu'il est fait pour meurtrir en de longs baisers fous.
Tristes sont les maisons dont les lambris trop sages
Ne sont jamais mués en des livres d'images :
Où l'on n'efface point les dessins ingénus
D'un puéril crayon exquis et saugrenu ;
Les maisons que jamais un enfant ne dérange
Dont on dit : "Quel démon", en pensant : "Quel ange !"

Andrée BOURCOIS-MACE

La Mère

... Une dernière fois la mère sortit dans la petite cour — pareille à toutes les cours de fermes pauvres en Chine — et appela. Du fond de l'obscurité grandissante un grognement répondit. Le cochon avait été nourri à midi ; cela suffisait et la jeune femme se contenta de le faire rentrer à son tour en le poussant en avant. Seul le chien jaune restait au dehors, couché sur le seuil de la porte.

Les enfants avaient suivi de leur mieux, bien que leur mère ne fit aucune attention à eux. A présent, ils se cramponnaient en pleurnichant à ses pantalons. Elle se baissa, prit le plus jeune dans ses bras, et tenant l'aîné par la main, elle barricada l'entrée, puis elle les étendit sur le lit, près de leur père. Doucement, elle retira leurs vêtements de dessus, puis les siens, se glissa entre son mari et ses enfants et s'allongea, étalant le couvré-pied sur eux tous. Elle restait étendue, tranquille, son corps vigoureux plein d'une saine lassitude. Couchée dans le noir, elle n'était plus que tendresse. Malgré ses impatiences, ses courtes colères durant la journée, sa bonté seule subsistait, la nuit venue : passionnément tendre pour l'homme lorsqu'il se tournait vers elle dans son désir, tendre envers ses petits, abandonnés au sommeil, tendre aussi pour la vieille femme — n'hésitant pas à se lever la nuit si elle toussait, et à lui porter un peu d'eau — et tendre même lorsqu'elle rassurait les bêtes, agitées, effrayées par leurs propres mouvements. Elle les apaisait de sa bonne voix rude :

— Restez tranquilles, dormez, le jour est loin encore !

Bientôt tous furent plongés dans un profond et lourd sommeil, dont ne les tirerait même pas l'aboiement du chien ; cela faisait partie des bruits de la nuit. La mère seule s'éveillait pour écouter, puis, si elle jugeait inutile de se déranger, elle s'endormait aussi.

Pearl BUCK



Dans la jarre à biscuits

Si la jarre à biscuit voulait parler combien de larcins pourrait-elle raconter ? Ces larcins, admettons-le, sont un hommage muet à l'habileté de la ménagère : elle ferme donc les yeux et, suivant le conseil de Marie-Victorin dans "Croquis laurentien", elle sème toujours sur le renchaussage c'est-à-dire remplace les biscuits à mesure qu'ils disparaissent et elle arrive ainsi à en garder sous la main une bonne variété.

Variétés : les plus connus sont

les biscuits roulés : la pâte est abaissée au rouleau à pâte et découpée à l'emporte-pièce ;

Les biscuits à la cuillère : la pâte est déposée par petites cuillerées sur une tôle beurrée ;

Les biscuits "à la douille" : la pâte est passée dans un appareil spécial appelé douille qui la façonne différemment ;

les biscuits frigidaire : la pâte crue façonnée en rouleaux, rectangles, carrés, est refroidie dans le réfrigérateur ou autre endroit très froid ;

les "carrés" : la pâte est étendue dans une lèchefrite ou sur une tôle et découpée après la cuisson, tels les "Brownies".

Généralité : Tous les biscuits ne contenant pas de liquide sont généralement appelés "petits fours secs". La plupart sont minces et restent croquants.

D'autres biscuits, contenant un liquide en quantité variable, sont plus épais, et restent plus mous, tels sont les "galettes à la mélasse", "au miel", "à l'avoine roulée", "au lait de beurre", etc. Les biscuits contenant de la cassonade dorent uniformément à la cuisson. Les biscuits à la mélasse ou au chocolat doivent cuire à une température un peu plus basse soit 350°-375°F. La pâte devant être passée à la "douille" ne saurait contenir de fruits... mais rien n'empêche, avant de pousser les biscuits au four, de les décorer de filets de cerises ou de fruits confits, de petits chocolats, de dragées, d'amandes... C'est ainsi que l'addition de quelques ingrédients ou quelques variations dans la forme permettent d'avoir toujours sous la

main, sans grand frais de travail, un assortiment complet de biscuits pour toutes les occasions réceptions, accompagnement du dessert ou collation des enfants.

Pour aider celles qui n'ont pas beaucoup d'expérience, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, ministère de l'Agriculture du Canada offrent ici quelques secrets de confection lesquels s'appliquent aux recettes de base qu'on trouve dans tous les bons livres de cuisine. Employer des ingrédients qui ont bon goût. Mesurer avec précision et suivre exactement les directives données dans la recette. On peut employer de la farine tout usage ou deux-tiers de farine tout usage et un tiers de farine à pâtisserie ou utiliser de la farine à pâtisserie uniquement. Travailler rapidement afin d'éviter de réchauffer la pâte et d'être obligée d'ajouter plus de farine qu'il n'en faut. La pâte à biscuits à point n'est pas dure mais elle est bien liée et se ramasse en une boule qui ne colle ni au bol ni aux doigts. Certains auteurs

recommandent de la laisser reposer au froid environ une demi-heure avant de l'abaisser. Cette précaution utile surtout aux débutantes permet d'étendre la pâte plus facilement sans ajouter un excès de farine.

Au lieu d'être abaissée, la même pâte peut être façonnée en petites boules qu'on dépose sur une tôle beurrée, et qu'on aplatit à volonté à l'aide d'une fourchette ou d'un couteau.

Toute pâte assez ferme pour abaisser peut être aussi façonnée en rouleaux, en rectangles, en carrés et mise à geler. Trancher au besoin et cuire. Pour couper la pâte, il faut employer un couteau à lame mince, bien tranchante. Si la pâte semble ramollir et se couper difficilement, il vaut mieux la retourner au froid pour quelque temps.

Pour conserver les biscuits secs et croquants, il faut les laisser refroidir et les ranger dans une boîte de fer-blanc. Eviter de les placer en compagnie du pain ou du gâteau car ils en absorbent l'humidité et ramolliraient.

Soixante ans !

Aujourd'hui vous avez, dites-vous, soixante ans, Je l'avais oublié, merci de me l'apprendre, Car votre esprit si vif et votre cœur si tendre Auraient pu dans l'erreur me laisser bien longtemps.

Que je vous salue bon gré de n'en avoir pas trente. Je serais amoureux, vous seriez mécontente, Et je ne jouirais dans mon demi-bonheur Ni de tout votre esprit ni de tout votre cœur.

Vous avez soixante ans sans qu'on puisse en médire, Chacun peut vous aimer, chacun peut vous le dire. Vous avez soixante ans, et tout vous est permis, Les jeunes amoureux comme les vieux amis.

Vous savez pardonner, car vous savez comprendre... La raison qui rend fort, la pitié qui rend tendre Embaument votre cœur des parfums du printemps. Oh ! que vous m'êtes chère avec vos soixante ans !

Marquis De FOU DRAS.

CONTRASTES



La collection des modes printemps-été, de Vera Maxwell, brillait par les ensembles de tweed importé. Sur une robe droite, un paletot de même matière s'arrête court, les deux pièces coupées dans un tweed carrelé or et rouille.



Un autre deux-pièces, couleur poil-de-chameau cette fois. Vera Maxwell couronne une jupe de promenade à plis profonds d'une veste "cage" décinturée, le double boutonnage s'échelonnant jusqu'à l'encolure dégagée.

La mode joue
tour à tour
sur l'ampleur
ou le galbe,
va de la chemise
au fuseau !



Un autre ensemble ingénieux conçu par Vera Maxwell, manteau et robe destinés à se compléter, ou pouvant se porter indépendamment l'un de l'autre. Le manteau se présente comme un simple kimono; la robe galbée s'ornementale à la taille.



Le corsage de cette robe du soir courte bouffe sur le ceinturon de velours noué, tandis que la jupe unie s'amenuise du bas. L'étoffe de dentelle bleu saphir se double de taffetas beige.

La "chemise" superchic, telle que réalisée avec audace par le couturier parisien De Givenchy. La robe repose sur des rosettes de broderies qui tapissent une soierie contrastante. Le patron est on ne peut plus simplifié !

Encore la "chemise" mais modifiée, assagée par Mr Mort, de New-York. La taille est légèrement marquée, et le long boutonnage grimpe jusqu'au noeud lavallière qui agrément l'encolure en-tonnoir.

Le courrier de LOUISE

Édifice L'Action Catholique — Chambre 325,
Place Jean-Talon — Québec

Se vend-il des livres de patrons enseignant comment faire les couvre-pieds à la main? Où se les procure-t-on, et quels prix se vendent-ils à peu près? J'ai dix-huit ans et mesure 5 pi. 4 po., quel est mon poids normal? MARIE-ROSE.

Les courtes-pointes ne sont pas faciles à réussir et je vous conseille de ne pas vous lancer dans des patrons compliqués dès vos débuts. Je ne suis pas plus renseignée que vous sur ces cahiers de modèles, mais j'ai l'impression qu'on vous conseillerait bien au Cercle des fermières de votre comté. — Compte tenu de votre âge et de votre grandeur votre poids normal se situerait entre 113 et 124 livres.

BLONDINETTE. — L'échantillon de tissu glissé dans votre demande est d'un goût heureux et rien ne saurait mieux convenir pour la robe d'une jeune demoiselle d'honneur. L'organza est frais et vapoureux et une bonne modiste pourra vous tourner un turban, une capeline ou un calot de même matière. Puis de senteur multicolores ou pompons jaunes conviendraient également pour votre bouquet. Votre rôle consiste à devancer la mariée jusqu'à l'autel, à la libérer de son bouquet que vous déposerez sur la balustrade ou le guéridon prévu pour cela, à voir à ce que la traîne de sa robe ne l'encombre pas au moment de se lever, de s'asseoir ou de s'agenouiller. Après la messe, vous remettrez à la mariée son bouquet et contrairement à l'arrivée, vous la suivez au bras du garçon d'honneur pour la sortie. Jouez votre rôle le plus naturellement possible, c'est ce qui convient et plaît toujours le mieux. Bonne chance!

Quelles couleurs choisir pour blouses et chandails qui accompagneront une jupe de pied-de-poule marine et blanc? — **BRUNETTE ADOREE.**

Quel heureux sort est le vôtre, brune adorée! — Avec cette jupe vous avez le choix depuis le blanc et le bleu marine en passant par les rouge, vert irlandais, vert mousse, bleu pastel, bleu royal et jaune.

Comment utiliser de grands morceaux de feutre variés de couleurs? — **ARTISANE.**

On en fait de beaux coussins, des tapis de jeux, des jupes garnies d'appliqués contrastants. En fait c'est surtout en appliqués qu'on utilise maintenant le feutre, il est vrai que j'aurais dû mentionner aussi les jouets, soit les animaux rembourrés. Des patrons vous sont parfois suggérés dans nos colonnes, à cet effet.

Comment maman me défend de sortir avec les garçons je me suis dardée dans la correspondance. Il faut bien que le cœur parle à seize ans, ne croyez-vous pas? Je suis la troisième d'une famille de dix enfants, et maman prétend m'empêcher de sortir avec les jeunes gens jusqu'à l'âge de vingt-deux ans. C'est au moins exagéré! Maman voudrait même m'empêcher de correspondre maintenant, pour avoir découvert de mes brouillons de lettres qu'elle a trouvés inconvenants. Ne suis-je pas malchanceuse? — **TROIS FOIS MALHEUREUSE.**

Ni malchanceuse, ni malheureuse, croyez-moi, simplement emballée, imaginative et rêveuse comme le sont les filles de votre âge! D'abord ces brouillons de lettres: je doute fort qu'ils aient été inconvenants, mais suis certaine qu'ils étaient imprudents, que vous vous lancez dans un lot de déclarations sentimentales que vos correspondants doivent parader ensuite en se moquant de votre fraîcheur et de votre esprit romanesque. C'est pourquoi votre maman juge sage de modérer vos transports et je ne puis qu'être de son avis. Quant à sortir avec les garçons, il n'y a certes pas d'urgence à seize ans. Vingt-deux ans est l'autre extrême peut-être, mais là encore je soupçonne votre sage maman de vouloir freiner vos emballements. Un peu plus tard, vers l'âge de dix-huit ou vingt ans, elle acceptera sans doute de vous voir fréquentée par un garçon de jugement, qui compensera ce que votre petit cœur à vous a d'un peu trop fou! N'allez-vous pas encore à l'école? Votre lettre révèle une certaine culture, une tournure de phrase aisée. Etudier le plus longtemps possible constituera autant de chances pour vous de trouver la vie intéressante et d'intéresser plus tard un jeune homme qui soit plus... intéressant!

MICHELLE. — A vingt ans, on peut bien n'avoir jamais rencontré encore celui qui fera battre notre cœur, celui qu'on aimera, mais il serait prématuré d'en conclure qu'on ne connaîtra jamais l'amour! Attendez encore, belle impatiente! Et faites taire vos inquiétudes: s'il passe, vous le reconnaîtrez. Et si par hasard il ne parlait pas vous ne serez pas plus malheureuse que la pléiade des femmes célibataires assez intelligentes toutefois pour mener une vie profitable. Le mariage n'est ni obligatoire, ni indispensable.

IGNORANTE. — Je regrette bien de ne pouvoir vous satisfaire mais vous admettez qu'il est un peu tôt pour vous habiller des pieds à la tête pour votre mariage en décembre prochain. Sous-vêtements compris, dites-vous? N'avez-vous pas l'impression d'exagérer un peu? Comme je ne vous ai jamais vue, je n'ai pas le courage de me lancer dans ce casse-tête: allez dans un magasin responsable, avec une personne qui vous aime assez pour vous être de bon conseil, et bonne chance! Toutefois, il serait sage d'attendre au moins en août ou septembre.

Un docteur est-il vraiment en mesure de dire si l'état de santé d'une jeune fille est parfait, au point qu'elle puisse s'engager sans inquiétude dans la vie conjugale, et avoir plus tard des enfants en parfaite santé? **FIANCEE.**

Un docteur peut certes témoigner du bon état de santé actuel d'une jeune fille, mais ne peut humainement prévoir comment elle se comportera enceinte, ni quel genre d'enfant elle est susceptible d'avoir. Il faut faire confiance à la vie, mais des mères resplendissantes ont eu cette épreuve, d'enfants moins bien partagés du point de vue santé physique ou intellectuelle.

Le coin du cordon bleu

Un gratiné d'oeufs et de riz pour le VENDREDI



Il n'y a pas de doute les menus doivent être variés pour les jours maigres. Une pensée qui vous consolera c'est que plusieurs aliments peuvent être apprêtés pour ces jours-là, le riz par exemple, associé avec d'autres aliments fait un repas succulent. Voici ce que nous vous suggérons.

UN GRATINÉ D'OEUF ET DE RIZ

- 1 1-3 tasse (paquet de 4 5-8 onces) de riz pré-cuit,
- 1/2 c. à thé de sel,
- 1 1-3 tasse d'eau bouillante,
- 1/4 tasse de persil haché,
- 2 c. à table de beurre,
- 3/4 c. à thé de moutarde sèche,
- 1/4 tasse de lait,
- 6 oeufs,
- 1 1/2 tasse de fromage Canadien doux, râpé,
- 2 c. à table de beurre, Paprika.

Dans une casserole ajouter un paquet de 4 5/8 onces de riz pré-cuit à l'eau bouillante. Mélanger seulement pour humecter le riz. Couvrir et retirer du feu. Laisser reposer 5 minutes. Diviser le riz en deux. A une moitié, ajouter le persil et 2 c. à table de beurre, mélanger légèrement avec une fourchette. Couvrir et laisser de côté dans un place chaude.

Mélanger la moutarde au lait. Battre les oeufs; ajoutez-y le mélange de lait, moutarde, le fromage râpé et le reste du riz. Fondre 2 c. à table de beurre dans une poêle. Verser mélange d'oeufs, cuire en brassant et cuire jusqu'à ce que encore mou. Arranger les oeufs sur une assiette saupoudrer de paprika et placer le riz au persil alentour. Garnir de persil et de tranches de radis. Rendement: 4 à 5 services.

POUDING AU RIZ

- 1 jaune d'oeuf, battu légèrement,
- 2 1/2 tasses de lait,
- 2-3 tasse d'un paquet de riz pré-cuit,
- 1/4 tasse de sucre,
- 1/4 c. à thé de sel,
- 1 c. à table de beurre,
- 1/4 c. à thé de muscade,
- 3/4 c. à thé de vanille,

- 1 blanc d'oeuf,
- 2 c. à table de sucre.

Mélanger le jaune d'oeuf avec 1/4 de tasse de lait dans une casserole, ajouter le riz pré-cuit, 1/4 tasse de sucre, le sel, et le reste du lait. Mélanger juste pour humecter tout le riz. Amener au point d'ébullition, couvrir et mijoter doucement 5 minutes. Retirer du feu, ajouter le beurre et la muscade. Verser dans un plat beurré (d'une pinte) allant au four et cuire à four modéré 325 F. 20 minutes, brasser après 10 minutes. Retirer du feu, ajouter la vanille et mélanger.

Battre le blanc d'oeuf en neige, ajouter 2 c. à table de sucre, 1 c. à table à la fois, continuer de battre jusqu'à ce que la préparation forme des pics. Verser par cuillerée sur le dessus du pouding. Replacer au four 400 F. jusqu'à ce que la meringue soit légèrement dorée, environ 5 minutes. Fait 5 portions.

RIZ ELDORADO

- 1/4 tasse de gras de bacon ou de beurre,
- 1 oignon moyen émincé (environ 1/2 tasse),
- 1/2 piment vert moyen, coupé en dés (environ 1-3 tasse),
- 1 1-3 tasse (paquet de 4 5/8 onces) de riz pré-cuit,
- 1 1/2 tasse d'eau chaude,
- 2 boîtes de sauce aux tomates (8 onces chacune),
- 1 c. à thé de sel,
- Une pincée de poivre,

- 1 c. à thé de moutarde préparée (facultatif),

1 tasse de fromage fort râpé. Fondre le gras dans une casserole ou une poêle. Ajouter les oignons, le piment vert et le riz, cuire en brassant sur un feu vif jusqu'à ce que légèrement doré. Ajouter l'eau, la sauce aux tomates, le sel, le poivre et la moutarde. Mélanger bien. Amener rapidement au point d'ébullition. Couvrir hermétiquement et laisser mijoter 5 minutes. Ajouter 1/2 tasse de fromage et mélanger complètement. Verser dans le plat de service et y parsemer le reste du fromage. Fait 4 portions.

REPRISAGE INVISIBLE

Trous, Milles, brûlures et déchirures. Réparons usure aux bas des manches, collets, genoux et revers de pantalons. Nettoyage, pressage, livraison 8h. sur demande. Service postal pour clients de l'extérieur. **PULLMAN VALET SERVICE ENR.** 1096, 1ère Avenue, Québec, TEL.: LA 4-4312

Bannissez la rousseur

Mesdames, Mesdemoiselles — Voici le nouveau traitement reconnu vraiment merveilleux à base de séve de bouleau qui fait disparaître parfaitement les taches de rousseur. \$2.50 port payé. En vente à :

Laboratoire Moderne Ltée

Casier Postal 800,

St-Félicien, cdt de Roberval, Qué.

A votre service Madame

UN PATRON TOUS LES JOURS

A l'intention de nos aimables lectrices la Page Sociale de notre journal quotidien présente tous les jours une suggestion de patron mettant successivement en vedette: couture, broderie, tricot, etc.

Nous sommes heureuses de constater que nos abonnées semblent apprécier de plus en plus ce précieux avantage.

Ces patrons, offerts à prix modiques sont de nature à décupler les connaissances de la femme d'intérieur et contribuent ainsi directement au chic de sa garde-robe comme à l'agrément du "home".



Copyright 1958, Field Enterprises, Inc. 5-4

(à suivre)

JEANNOT L'INVINCIBLE

par
Lyman YOUNG





DIRECTEUR :
Louis-Philippe
AUDET, D.P.
3, Place
Jean-Talon,
Québec
(No 1177)



Questions et réponses

Gare aux puces

J'ai un très gros problème à vous soumettre. Depuis quelque temps, je m'aperçois que j'ai plusieurs boursofflures sur les jambes, les épaules... et quand la boursofflure disparaît, ça fait une plaque rouge et cela prend du temps à disparaître. Je me suis mise à la recherche de la cause de ces ennuis et j'ai trouvé cet insecte que je vous envoie et qui saute de place en place... Pourriez-vous me dire si c'est vraiment une PUCE et comment m'en débarrasser? J'ai si peur de cela... Est-ce que cela va dans le linge, sur le monde, sur le parquet? Expliquez-moi le plus vite possible car je n'en peux plus de gratter et d'avoir si peur que cela s'en aille dans les manteaux d'hiver..."

J'en vois partout

Le problème de cette chère madame du Témiscouata a été soumis au Dr Georges Gauthier, directeur de l'Information et des recherches au ministère provincial de l'Agriculture qui m'envoie une abondante littérature sur la question. Pour l'instant, je publierai tout d'abord la lettre du Dr Gauthier, suivie d'un texte de notions générales fort intéressantes sur les PUCES. La semaine prochaine, nous reviendrons sur le sujet avec un texte du ministère de l'Agriculture sur la PUCE DU CHAT et la PUCE DU CHIEN... Souhaitons qu'avec toute cette science, nous en ayons fini... avec les puces!

"La lettre que vous avez adressée au Dr Louis-Philippe Audet m'a été remise pour réponse."

D'après la description que vous donnez dans votre lettre, je suis persuadé qu'il s'agit d'un petit insecte que l'on désigne sous le nom de puce; ça doit être, soit la puce du chien ou celle du chat, et que l'on rencontre assez fréquemment dans les habitations. Elles vivent sur ces animaux et il arrive souvent que ces bestioles piquent les humains.

Je vous inclus, dans la présente, notre circulaire spécialement préparée sur la vie, les mœurs et les méthodes de réprimer ces insectes."

Les puces

Les puces sont des hexapodes appartenant à l'ordre des siphonoptères. Elles possèdent une organisation remarquable. Le thorax compte trois segments distincts sans ailes. Les métamorphoses sont complètes. Les pièces buccales sont broyeuses.

On rencontre plusieurs espèces de puces. Celles que l'on trouve plus fréquemment dans les habitations sont :

PULEX IRRITANS L. (puce de l'homme).

CTENOCEPHALUS CANIS (Curtis), (puce du chien).

CTENOCEPHALUS FELIS (puce du chat).

La puce de l'homme pond souvent ses oeufs dans les poussières ou les rainures des planchers. Les larves se transforment en nymphes en l'espace de quelques jours (10 à 15 jours). La puce adulte peut vivre, quand elle est bien nourrie, des centaines de jours. Après avoir pris un bon repas, elle peut vivre de 50 à 100 jours sans nourriture additionnelle.

La puce du chien est une espèce cosmopolite. Elle se rencontre sur divers carnivores sauvages et domestiques, en particulier sur le chat et le chien. On la rencontre aussi fréquemment sur les rats et les souris. La puce du chien et du chat se trouve surtout sur les animaux

Les écrivains devant la Nature

Fleurs de Mai

II

Ici et là, la SANGUINAIRE BLANC et or pousse entre les roches, comme pour faire contraste. La Sanguinaire a grand air; elle se tient droit, la feuille potte créneaux comme les châteaux.

Qui grimpe la colline? C'est l'ANCOLIE : elle plie sous le poids du blason rougeoyant de ses cornes d'abondance. Vous la connaissez déjà sous le nom de "Gants de Notre-Dame".

Faut-il vous signaler les VIOLETTES JAUNES, BLEUES ou BLANCHES qui se cachent pour qu'on les apprécie mieux dans le désert intime des herbes?

L'UVULAIRE vous charmera par les lignes modernes de sa fleur, la délicatesse de ses tissus.

Partout l'inévitable TRILLE. Il affectionne le chiffre trois : comptez ses feuilles, ses sépales et ses pétales. Au demeurant, plante décorative, vigoureuse. Connaissez-vous son cousin le Trille rouge, plus attrayant de couleur qu'il ne fleurit bon?

Cherchez l'ASARET. Sa fleur est une boule rouge qui glisse sous des feuilles d'un vert gai. Cette plante est célèbre par son piquant de gingembre...

Cet épi de fleurs blanches, ne serait-ce pas la TIARELLE CORDIFORME? Mais oui. Toutefois ne vous fiez pas à la couleur des étamines; vous découvrirez, un jour ou l'autre, des colonies, des clones, comme disent les botanistes, de TIARELLES à étamines pourprées...

P. Bernard Taché, s.j.

sédentaires, sur les mères pendant l'allaitement et sur les jeunes.

Cycle évolutif et mœurs

Les petits oeufs blancs, de forme ovale, sont déposés de façon plutôt lâche parmi les poils des chats et des chiens ou dans les endroits où ces animaux dorment. Les oeufs tombent de ces animaux, éclosent et il en sort de toutes petites larves cylindriques, sans pattes, qui se nourrissent de différentes substances

organiques dans les fissures des planchers, sous les tapis et en d'autres endroits abrités. En arrivant à maturité, les larves se tissent de petits cocons de soie et se transforment en puce, phase de repos dont elles sortent plus tard à l'état adulte. Le cycle évolutif peut durer de plusieurs semaines à plusieurs mois, selon les conditions de milieu.

Les puces sont nuisibles, non seulement à cause de l'incommodité que causent leurs piqu-

● Suite à la page 21

Ce billet de la semaine vous arrive avec près de trois années de retard; je dois l'avouer bien humblement à ma courte honte. En effet, lorsque mon bon ami, Pellerin LAGLOIRE, décéda en octobre 1955, j'avais pris la ferme intention de lui consacrer une partie de la chronique hebdomadaire des Jeunes Naturalistes. Et les semaines passèrent sans que, pour diverses raisons, je puisse donner suite à cette bonne intention... Mais aujourd'hui, c'est autre chose... et je veux réparer le silence d'alors.

Je connus M. LAGLOIRE vers 1930, alors qu'il exerçait, au ministère provincial de l'Agriculture, la fonction d'assistant-entomologiste. On était alors au début de la campagne lancée par le Frère Marie-Victoria pour replacer l'école devant la Nature et réhabiliter les Sciences Naturelles. A Québec, toute une équipe de jeunes... et de moins jeunes, appuyèrent de tout leur enthousiasme le directeur de l'Institut botanique; parmi les principaux, il convient de mentionner l'abbé Alexandre Vachon, Me Germain Beaulieu, Georges Maheux, Adrien Pouliot, Omer Caron, Avila Bédard, Zéphirin Rousseau, Lionel Daviault, René Pomerleau, Georges Gauthier... et Pellerin LAGLOIRE, qui était aussi de l'équipe...

Bachelier ès arts en 1925, agronome en 1928, il complète ses études entomologiques à Cornell, puis obtient sa maîtrise ès arts à Laval, en 1934. Il apporta au mouvement de réhabilitation des Sciences Naturelles une ardeur remarquable; ses connaissances entomologiques furent souvent mises à profit lors des concours qui se terminèrent, en 1932, 1933, 1934 et 1935, par de gigantesques expositions, à l'Académie de Québec. Il était l'homme que l'on ne dérange jamais, l'homme dont la bonne humeur et le jovial sourire étaient un encouragement à demander toujours davantage, l'homme dont les projets fusaient comme la fumée de son inextinguible cigarette...

M. LAGLOIRE fut souvent appelé à juger les travaux des jeunes, lors de ces expositions spectaculaires. Vers 1937 ou 1938, je décidai d'abandonner la direction de cette chronique dont j'avais assumé la responsabilité en 1932; nul ne me sembla mieux préparé que Pellerin LAGLOIRE à prendre la relève. Il accepta donc avec enthousiasme de devenir le directeur de cette chronique des Jeunes Naturalistes dans L'ACTION CATHOLIQUE; et il faut relire les textes de cette époque pour constater avec quelle ardeur et quel souci pédagogique il s'acquitta de ses nouvelles fonctions. Malheureusement, ses occupations au ministère de l'Agriculture l'empêchèrent d'apporter à la poursuite de cette oeuvre l'esprit de continuité et la fénacité qu'elle exigeait; au bout d'une couple d'années, la chronique cessa de paraître... jusqu'à l'heure des RECOMMENCEMENTS, vers 1941 ou 1942, alors que je repris la tâche à pied d'oeuvre.

Notre page des Jeunes Naturalistes se devait de rappeler le souvenir de celui qui en fut toujours un lecteur fidèle et même un collectionneur persévérant. Son passage à la direction de cette rubrique fut remarqué et il apporta, par ses articles vivants et dynamiques, une ardeur nouvelle et communicative à tous ceux qui commençaient à s'intéresser aux Sciences Naturelles. Maintes fois, j'ai eu l'occasion d'apprécier la compétence de M. LAGLOIRE; plus souvent encore, j'ai bénéficié de son inlassable amabilité et de son souci constant de rendre service.

L'espace manque pour rappeler toutes ses activités, soit dans le domaine scientifique, soit dans le domaine social; quoi qu'il en soit, il reste l'un des grands bienfaiteurs de la jeunesse de cette province et en particulier des Jeunes Naturalistes. Ces quelques lignes voudraient prolonger son optimisme et son rayonnement...

Louis-Philippe Audet



UN CHAT SYMPATHIQUE? QUI EST-IL? — LE COUGAR du Jardin Zoologique de Québec: il vous attend... Profitez de la belle saison pour apprendre à le mieux connaître. (Photo Raymond Cayouette, pour la SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE QUÉBEC.)

Le CLUB (No 26)

de l'oncle Benoît



Chère nièce, cher neveu,

C'est aujourd'hui la fête de ta Maman. Il faudra donc en ce jour, lui témoigner encore plus d'amour, de reconnaissance et de respect que par le passé. Je dis "encore plus" parce que je sais fort bien que tu n'attends pas nécessairement la Fête des Mères pour lui faire connaître toute l'estime que tu lui portes, et que tu profites de toutes les occasions qui te sont données pour lui faire plaisir et lui être agréable.

En fait, ce serait triste de traiter sa maman avec indifférence durant toute l'année pour ensuite lui sauter au cou et la combler de cadeaux et de compliments à l'occasion de la Fête des Mères.

Vraiment je ne vois pas pourquoi je te dis tout cela, car dans le fond, je suis convaincu que toi, au moins, tu aimes ta maman comme il se doit.

Je souhaite à ta maman une Joyeuse Fête et que Dieu la bénisse!

Ton Oncle Benoît

envoyé une carte pour devenir membre de votre club et je n'ai pas encore reçu la carte officielle. Malheureusement nous ne recevons pas L'Action Catholique et je ne peux pas lire votre courrier. Je vous félicite de votre programme et il me fait plaisir de participer à votre concours sur Champlain. Je regarde votre programme à la T.V. tous les dimanches. J'attends ma carte; merci.

Votre nièce,

Laurette Cloutier, 14 ans.

R. — Le nombre de nos membres a grandi si rapidement qu'il m'a été impossible jusqu'à ce jour, de faire parvenir à tous les cartes officielles qu'ils sont en droit d'attendre. Tu comprends ton Oncle hein?

Oncle Benoît,

Comme vous devez recevoir les lettres aujourd'hui de tous ceux qui participent au concours de la chanson mystère, je veux vous dire que moi je ne suis pas capable de l'envoyer pour qu'elle soit rendue le samedi parce que le courrier est en retard. Nous recevons le courrier du vendredi et du samedi le lundi. Je crois bien que vous allez me comprendre, nous sommes en colonie...

Je suis l'un des membres du club; je vous ai envoyé ma carte depuis longtemps.

Ghislaine B.

R. — J'aimerais recevoir plus de détails au sujet de ton problème. Recevez-vous le courrier qu'une fois par semaine? Si je

Voulez-vous devenir membre du Club de l'oncle BENOÎT?

Tout ce que vous avez à faire, c'est de me faire parvenir une carte mesurant trois pouces par cinq pouces, sur laquelle vous aurez inscrit les informations suivantes:

AU RECTO (dessus de la carte):

NOM DE FAMILLE, PRENOM, AGE
ADRESSE NUMERO DE TELEPHONE
ANNEE SCOLAIRE
NOM ET ADRESSE DU COUVENT OU DE L'ECOLE QUE VOUS FREQUENTEZ
NOM DE VOTRE PAROISSE

AU VERSO (dos de la carte):

VOS PASSE-TEMPS PREFERES:
LES MOUVEMENTS OU ORGANISATIONS
DONT VOUS FAITES PARTIE.

Vous envoyez cette carte à l'Oncle Benoît,
Case Postale 1007, Québec-2

N.B.—On trouvera la Chronique de Philatélie en page 20.

Courrier de l'oncle BENOÎT

A cause d'un surcroît de courrier, j'ai dû faire un changement temporaire à la réponse de celui-ci. Tu remarqueras que pour certaines lettres, j'ai dû me contenter de publier la réponse, sans publier la lettre elle-même. Dès que la situation sera redevenue normale, je recommencerai à publier toutes les lettres avec leur réponse. D'ici là, j'espère que tu comprendras la situation et que tu ne m'en voudras pas.

LAURENCE ROBERGE, 12 ans: Ça me fait plaisir de te compter parmi nos membres.

MICHELLE TREMBLAY: Merci beaucoup Michelle. A quand une bonne longue lettre?

MICHELLE MARIAGE: C'est une bonne idée. Je la réaliserai probablement.

JEANNE POULIOT, 14 ans: Merci pour tes bons mots. Bonne chance.

MARIE-PAULE DUFOUR: M'as-tu fait parvenir ta carte de membre? Si non, lis la petite annonce publiée sur cette même page. Elle t'explique comment faire une carte de membre.

LISE RENAUD: Je présenterai certainement d'autres cours de danses folkloriques.

LOUISE FALARDEAU: Merci pour ta bonne lettre. J'espère bien que nous aurons l'occasion de faire connaissance. Oui, Andrée est bien charmante... naturellement.

Cher Oncle Benoît,

Il me fait plaisir de devenir membre de votre club. Nous n'avons pas la T.V. mais nous pouvons facilement suivre votre courrier parce que nous recevons L'Action Catholique. Je vais faire mon possible pour faire votre concours "Samuel de Champlain". Je fais partie de deux associations: Jeunesses Musicales du Canada et la "Société des Grands Concerts". Mon frère et moi apprenons la musique et il est représentant de votre club à Rivière-du-Loup. J'aime les aventures et les illustrés comme: Tintin et Spirou. J'espère aller vous voir un jour et j'espère que vous me répondrez...

Charles D.

R. — Merci beaucoup pour ta bonne lettre Charles. Je vous encourage à poursuivre vos études musicales.

Cher Oncle Benoît,

Je viens vous féliciter pour votre intéressant programme. J'ai toujours hâte au dimanche pour

vous écouter à la télévision. J'apprend le piano depuis cinq ans et je suis en Syntaxe au collège de Bellevue. Je fais une collection de timbres et dimanche, j'ai été en échange avec un groupe d'amies à l'école St-Jean-Baptiste. Continuez à nous présenter de petits musiciens à votre programme car j'aime beaucoup la musique. J'aime bien vous entendre chanter car votre voix est douce et agréable. Je souhaite que votre programme dure très longtemps pour le bonheur de vos nombreux neveux et nièces qui vous admirent.

Je vous laisse mon meilleur

Bonjour,

Denise Naud, 14 ans.

R. — J'espère que tu te feras un plaisir de revenir à nos séances d'échange. Bravo pour les études musicales. J'espère que nous aurons bientôt l'occasion de faire connaissance.

Cher Oncle Benoît,

C'est un plaisir de vous féliciter pour votre programme de dimanche midi; beaucoup de jeunes en sont admirateurs et j'espère bien que CFCM-TV ne vous coupera pas ce programme dans le plus beau, comme on dit quelques fois, comme tant d'autres qu'ils ont enlevés. Pour ma part, vous trouverez ci-inclus ma carte de membre. Je vous enverrai aussi un dessin pour le concours. En attendant, je vous prie d'excuser la composition un peu brève et l'écriture qui laisse à désirer. Je vous dis donc,

Bonjour,

Françoise Beaudoin,
Plessisville.

R. — Vraiment les jeunes de Plessisville semblent bien vivants. J'aurai probablement l'occasion d'aller vous rendre visite d'ici quelque temps.

Cher Oncle Benoît,

J'ai bien aimé vos émissions de danses folklorique et j'espère que vous pourrez nous en montrer une autre. L'autre jour, j'ai

Chronique de Bonne Lecture (No 5)

Si j'étais toi, je lirais

Les jeunes trouveront chaque semaine, dans la chronique, l'appréciation de quelques livres susceptibles de les intéresser.

Les livres discutés dans cette chronique sont divisés en quatre sections:

SECTION I pour les petits (5 à 9 ans)
SECTION II pour les jeunes (10 à 12 ans)
SECTION III pour les grands (13 à 15 ans)
SECTION IV pour les aînés (16 ans et plus)

"On demande une maman" (Section II)

Collection: Marjolaine
Auteur: Colin-Shepherd
Prix: \$1.25

Ce livre est un roman à la fois joyeux et émouvant pour les enfants au cœur sensible.

Ce sont toutes les angoisses et les espoirs des enfants sans parent que nous pénétrons en faisant la connaissance de la petite Sylvia et de ses compagnes.

Dans la grande famille anonyme d'un orphelinat moderne de l'immense Amérique, Sylvia aspire à rencontrer la maman qui voudra bien accepter tout l'élan de sa petite âme fraîche et rêveuse. Sylvia trouvera-t-elle une maman?

Claude G.

"Ce qu'on voit au bout du métro" (Section II)

Collection: Marjolaine
Auteur: Louis Désormais
Prix: \$1.25

Quelles choses merveilleuses peut-on voir au bout du métro, se demande Pierre chaque matin au lieu de se rendre vite à l'école? Grâce à un billet neuf trouvé par terre, le trou noir du métro le conduira vers l'eau, le soleil, et la joie. C'est le secret de cette histoire pleine de charme. Et puis, tu verras dans d'autres histoires comment toutes les locomotives obtiennent des vacances... comment la "petite flamme" d'une

vieille lanterne put rejoindre les étoiles... et comment "le chien laid" plein de courage et de bonté cessa de faire "une vie de chien".

Claude G.

"Un marin de Surcouf" (Section III)

Collection: Bibliothèque Rouge et Or.
Auteur: Louis Garneray
Prix: \$2.00

On trouvera sous ce titre des mémoires de Louis Garneray, dont les premières aventures de mer ont fait l'objet d'un ouvrage précédent: "Un corsaire de quinze ans". Après un rude apprentissage marin qui lui a fourni l'occasion de prouver à ses chefs son courage et son sang-froid, le jeune garçon prend part à deux croisières dans l'Océan Indien qui se soldent, l'une par un demi-désastre, l'autre par un naufrage. Affaibli par ses blessures, miné par le climat, et la maladie, Louis Garneray, au début de ce deuxième tome, passe par une crise de découragement et songe même un moment à rentrer en France. Mais ses amis le présentent à Robert Surcouf qui n'a nulle peine à le convaincre de reprendre la mer.

Sous ses ordres, le jeune Garneray entreprend une longue campagne qui sera la plus fructueuse et la plus héroïque du prestigieux corsaire. Les surprises, les déceptions, les risques exaltants de la guerre nous sont rapportés au jour le jour dans ces pages vivantes.

Cet ouvrage qui est en outre d'une valeur documentaire inestimable, sera lu et relu par tous les jeunes à partir de 12 ans, et sans doute passera-t-il de leurs mains dans celles de leurs papas, qui ne le refermeront qu'à regret.

Claude G.

N.B.—On peut se procurer les livres discutés dans cette chronique à la librairie de L'Action Sociale Catholique, 3 place Jean-Talon, à Québec.

La disparition des grands sauriens de la surface du globe

Les grands sauriens ont dominé le monde il y a quelque 100 millions d'années. Il y a environ une trentaine d'années, on découvrit dans le désert de Gobi, en Mongolie, des oeufs de dinosaures vieux de quelque 10 millions d'années et, vers le même temps, dans une mine de charbon de l'Utah, aux Etats-Unis, on releva dans un grès pétrifié, les empreintes de pas de dinosaures.

Cependant, lorsque l'on parle de dinosaures, on est porté à croire qu'il s'agit toujours de grands sauriens. On oublie que quelques dinosaures n'étaient pas plus gros que des coqs, bien que d'autres eussent une taille colossale. Parmi ces derniers, il convient de mentionner le dinosaure de l'Afrique orientale, qui pesait environ 40 tonnes et dont la longueur atteignait près de 80 pieds.

Les savants qui se sont penchés sur le problème des grands sauriens en sont arrivés à la conclusion qu'il exista deux espèces de dinosaures: les uns avaient un ossature qui ressemblait à celle des oiseaux; les autres s'apparentaient, par leur ossature, aux lézards. Quelques dinosaures marchaient en n'utilisant que leurs pattes de derrière; les uns se nourrissaient exclusivement de plantes; les autres, de chair.

Les dinosaures sont disparus de la surface de la terre il y a environ 60 millions d'années. Quelques savants attribuent leur disparition au refroidissement du climat, mais il y a probablement d'autres explications. Selon les uns, les dinosaures consommaient une si grande quantité de végétation qu'il arriva un temps où celle-ci se fit rare. Selon d'autres, les dinosaures abandonnaient parfois à leur sort les oeufs qu'ils pondaient et les jeunes reptiles fraîchement éclos étaient la proie facile de leurs ennemis naturels. Il se peut aussi que les dinosaures se fussent nourris de leurs oeufs et qu'ils eussent grandement contribué à leur propre disparition en s'entre-dévorant au cours de combats vraiment spectaculaires.

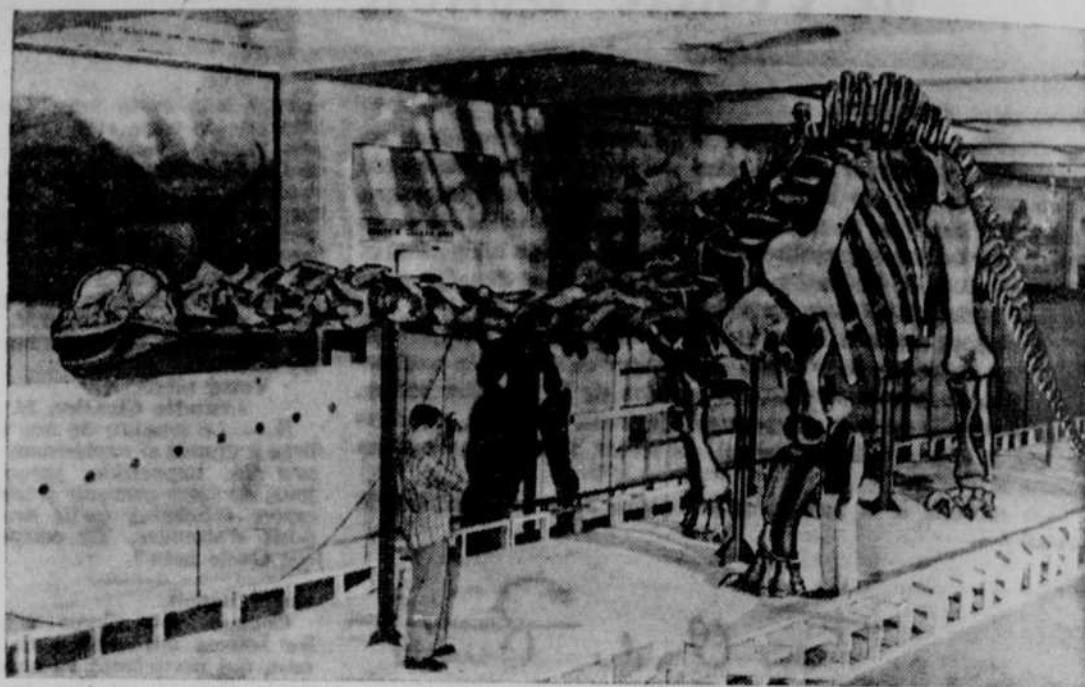
La vignette que nous reproduisons en cette page représente le squelette d'un brontosaurus. Ce grand saurien vécut il y a 130,000,000 d'années, soit bien longtemps avant l'apparition de l'homme sur la terre.

On peut se faire une idée de sa grandeur en songeant que si cet animal vivait aujourd'hui, il couvrirait la distance qui sépare, sur un losange de baseball, le lanceur et le receveur, soit une longueur d'environ 60 pieds.

Contrairement au dinosaure, le brontosaurus marchait sur ses quatre pieds. La petitesse de sa tête comparée à la grosseur de son corps démontre que cet animal se déplaçait lentement et que son "intelligence" était peu développée. Il se nourrissait de plantes et passait une grande partie de son temps dans l'eau. On a trouvé des ossements de ce reptile en plusieurs endroits des Etats-Unis, dont au Wyoming et en d'autres états de l'ouest.

Il y a à l'American Museum de New-York le squelette d'un tyrannosaure, parent du grand dinosaure. Le tyrannosaure était le plus puissant des dinosaures et il se nourrissait de chair. Cela se passait il y a 100 millions d'années. Les griffes de cet animal étaient très acérées et il s'en servait pour mettre ses ennemis en pièces. Sa gueule s'ouvrait de plus de 30 pouces et rares étaient les autres reptiles qui osaient se mesurer avec lui. Pour la marche, cette bête gigantesque n'utilisait que ses pattes de derrière.

Mais vers la fin de l'ère secondaire, les grands sauriens connurent une décadence précipitée. Leur règne de plusieurs centaines de millions d'années était révolu. A leur place surgirent des bêtes sans écailles, voire couvertes d'un poil soyeux. Le sol revêtit l'aspect que nous lui connaissons aujourd'hui et à l'époque tertiaire, on ne saurait relever la moindre trace des grands sauriens. Les mammifères, qui avaient fait une timide apparition à la fin de l'ère secondaire, connurent alors une évolution rapide et affirmèrent de plus en plus leur suprématie sur le règne animal.



IL Y A ENVIRON 100 MILLIONS D'ANNEES vivait en Amérique du Nord le brontosaurus, reptile dont le squelette fait ici l'étonnement de deux étudiants au Musée d'Histoire Naturelle de Chicago. Cet animal pesait près de 30 tonnes et mesurait jusqu'à 72 pieds de longueur. Sa tête petite était suivie d'un long cou flexible et son corps reposait sur des membres massifs à cinq doigts. Sa queue était longue et lourde. Pour reconstituer le squelette, il a fallu 2,000 heures de travail réparties sur une période de deux ans.

Les Américains espèrent tirer de leur deuxième satellite artificiel, le "Vanguard? — Qui veut s'ins- truire, Québec.

Les principaux avantages sont les suivants:

1. — Déterminer avec précision les différents degrés de température à des altitudes variant entre 400 et 2,500 milles (périgée et apogée du "Vanguard"). Ces informations seront utiles le jour où des êtres humains entreprendront un voyage dans l'espace. On présume que le bébé-lune connaît des températures allant de 18 degrés sous zéro (lorsqu'il est dans l'ombre de la terre) à 90 dans l'ombre de la terre) à 90 degrés au-dessus de zéro (lorsqu'il est soumis aux rayons du soleil). De légères variations dans les signaux de ses deux émetteurs renseignent les observateurs sur ces changements de température.

2. — Révéler à l'homme, avec la plus grande exactitude, les distances qui séparent les masses solides de notre planète. Pour la première fois, les géographes seront en mesure de déterminer l'emplacement des îles Hawaii à quelques pouces près, par rapport au continent nord-américain. Cette distance ne peut être établie sans une marge d'erreur de plusieurs verges avec les moyens ordinaires dont disposent les géographes.

3. — Etablir la forme exacte de la Terre. On sait que celle-ci n'est pas parfaitement ronde.

Bande de 160 m.

Je suis très intéressé à votre courrier. Je vois que vous savez toujours quelle réponse donner. Je vous écris pour vous demander quelle est, en kilocycles ou en mégacycles, la bande d'onde de 160 mètres et aussi pour vous demander si la lampe de radio UX-200 existe encore et si elle se vend sur le marché. — Un qui veut savoir.

1.875 kilocycles ou 1.875 mégacycles.

Après informations prises chez les distributeurs de lampes et les experts de la radio, je regrette de vous dire que la lampe en question n'est plus sur le marché.

L'Action Catholique — Québec

Une campagnarde

La correspondante de St-Michel qui ne nous a laissé que ce pseudonyme est priée de communiquer avec Mlle Catherine Julien, Portneuf-Station, comté de Portneuf, qui désire lui fournir certains renseignements relatifs à sa demande publiée en cette page il y a quelques semaines.

Casseroles ternies

Aujourd'hui, c'est à mon tour de venir vous demander un renseignement sur un sujet qui me tracasse depuis assez longtemps, et j'espère que plusieurs ménagères en profiteront, car je suis persuadée que des centaines ont déjà fait la même expérience que moi. Pourriez-vous me dire ce qu'il peut y avoir dans l'eau naturelle pour qu'elle noircisse tant les casseroles en aluminium lorsque celle-ci bouille quelques minutes dans un de ces plats, et comment remédier à cette chose désagréable? — Lectrice du Lac-St-Jean.

L'eau de l'aqueduc contient en solution des minéraux, dont des carbonates, des chlorures, du fer, du manganèse, des sulfures et des matières organiques. Ces solutions, principalement celles qui proviennent du fer, ont pour effet de ternir les casseroles. Pour nettoyer les ustensiles de cuisine noircis, on suggère le papier très fin de carbure de silicium. Quelques coups de ce papier sablé feront briller les ustensiles les plus difficiles à nettoyer. Après lavage et essuyage avec un linge doux, théières, bouilloires et casseroles brilleront comme à l'état neuf. L'intérieur d'un ustensile d'aluminium terni tend, de plus, à retrouver sa blancheur lorsqu'on y fait cuire de la rhubarbe. Il importe, cependant, que l'eau couvre entièrement la partie ternie du récipient. L'acide citrique contenu dans la rhubarbe a une propriété détersive à ne pas négliger.

Pilote d'aviation

J'aimerais avoir quelques renseignements pour devenir pilote d'aviation. — M.B., Séminaire de Gaspé.

Comme votre demande ne relève pas de la science, je l'ai transmise à M. L.-P. Audet, directeur de la chronique "Education, Orientation", publiée dans le quotidien en page 4. Je vous conseille donc de suivre cette rubrique de notre journal.

Le Mont Royal

J'ai lu dans le journal que le Mont Royal n'est pas un ancien volcan. J'en ai parlé à mon professeur et il ne semblait pas tout à fait d'accord. J'aimerais recevoir toute la documentation sur ce sujet. Merci pour ce courrier scientifique; il s'avère de plus en plus intéressant. — Etudiant, Laprairie.

Je regrette, mais je ne puis me départir de la documentation dont je dispose sur le sujet qui vous intéresse en ce moment. Si comme votre professeur semble le prétendre, le mont Royal est un ancien volcan, comment se fait-il qu'on n'ait jamais trouvé dans cette montagne la moindre trace de roche volcanique? Tous les volcans éteints, sommeillants et actifs regorgent de cette roche. On a déjà décrit les volcans comme des "appareils naturels" par où des matières en fusion de la pyrosphère sont amenées au jour. Et cette montée se produit par les failles et les fractures qui, dans les régions disloquées de l'écorce terrestre, constituent les lignes de moindre résistance. Dans la région de Montréal, cet état de choses n'a pas été relevé, mais il existe, cependant, au voisinage des mers nées d'effondrements récents. La ligne presque ininterrompue de volcans qui entoure l'océan Pacifique en est un exemple. Je le réaffirme, le mont Royal n'est pas un ancien volcan, mais un monadnock. En géographie physique, ce terme désigne une masse de roc ou un groupe de collines s'élevant sur une plaine basse.

Toute demande de renseignements doit être adressée à Henri Du Berger, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec, P. Q.

Le Courrier

Friction

On a lu que le satellite terrestre que les Américains ont lancé à la mi-mars voyageait à la vitesse de 18,000 à 19,000 milles à l'heure. Comment se fait-il que la fusée qui l'a projeté à pareille vitesse n'ait pas brûlé au contact de l'air? — Curieuse, Lévis.

Vous parlez de deux choses différentes: le satellite proprement dit "Vanguard" et la fusée porteuse. Celle-ci dans son entier n'a jamais filé à une vitesse aussi grande, car elle aurait littéralement fondu au contact de l'air. Je dis "dans son entier", car la section supérieure de la fusée, celle qui portait le satellite, a atteint la vitesse de 18,000 à l'heure avant de libérer le "Vanguard", mais lorsqu'elle a atteint cette vitesse elle était dans un milieu d'air raréfié, de sorte qu'il n'y avait plus aucun

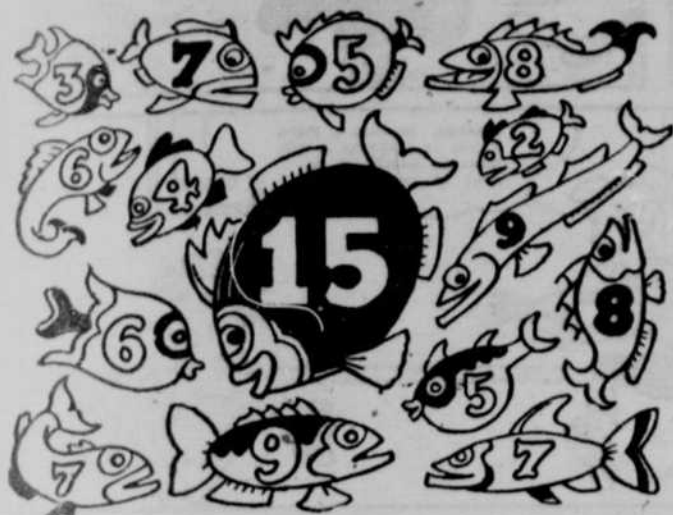
danger qu'elle s'enflammât. Vous avez dû voir lancer des fusées (la T.V. nous montre quelquefois cette opération) et il est alors facile de se rendre compte que la vitesse d'ascension est très faible si on la compare à celle d'un satellite filant à 18,000 milles à l'heure. Tant que la fusée n'a pas franchi la troposphère et la stratosphère, il ne peut être question de lui faire atteindre une vitesse considérable qui risquerait de la brûler au contact de l'air. La troposphère et la stratosphère sont les deux principales couches d'air situées le plus près de la terre et elles renferment 99 pour cent de l'air qui entoure notre globe, soit une épaisseur allant de 25 à 30 milles.

La "Vanguard" et son utilité

Pouvez-vous me dire quels sont les principaux avantages que

Page fantaisiste

pour les jeunes de tout âge!



Ce jeu peut être joué par n'importe quel nombre de personnes. Chaque joueur doit avoir son tour cinq fois pour laisser tomber un cure-dents sur les poissons. Celui qui accumule le plus grand nombre de livres est le gagnant.

COIN DES PETITS

Dessinez-moi en trois mouvements.



ARITHMETRUCS!

Si vous résolvez les dix-huit problèmes exactement, leurs réponses seront les nombres de 1 à 18.

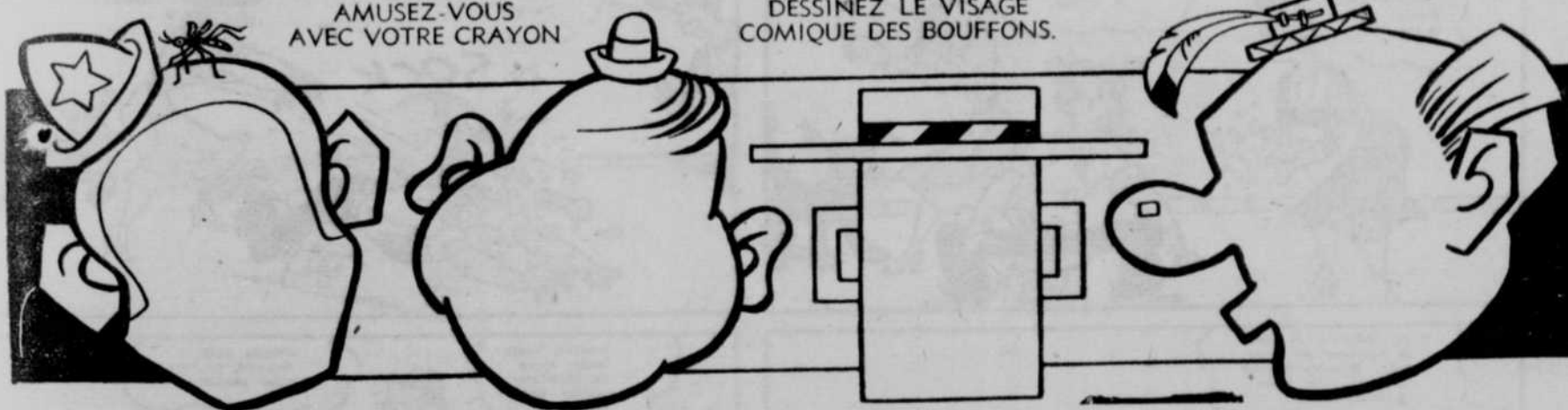
$$\begin{array}{l} 20-7= \\ 21-6= \\ 2 \times 6= \\ 2 \times 7= \\ 3 \times 6= \\ 4 \times 4= \\ 6+5= \\ 12-5= \\ 2 \times 3= \\ 2 \times 5= \\ 12 \div 4= \\ 4-3= \\ 4 \times 2= \\ 3 \times 3= \\ 3+2= \\ 6 \div 3= \\ 10-6= \\ 9+8= \end{array}$$

Ensuite, reliez les points les plus rapprochés, dans leur ordre, pour dessiner une image complète.



AMUSEZ-VOUS AVEC VOTRE CRAYON

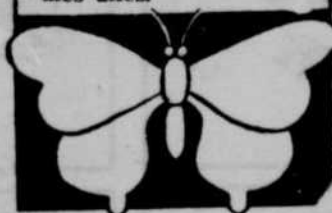
DESSINEZ LE VISAGE COMIQUE DES BOUFFONS.



Voyez comment vous pouvez dessiner facilement mon partenaire animal en faisant apparaître simplement les lettres "MULE". Puis ajoutez deux points.



Dessinez les motifs sur mes ailes.

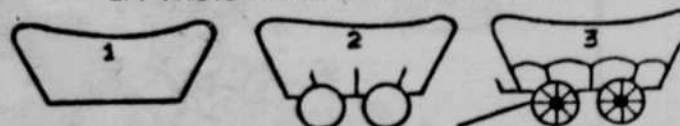


Mon nom est Jules.

Tournez-moi pour voir mon frère jumeau Jules.



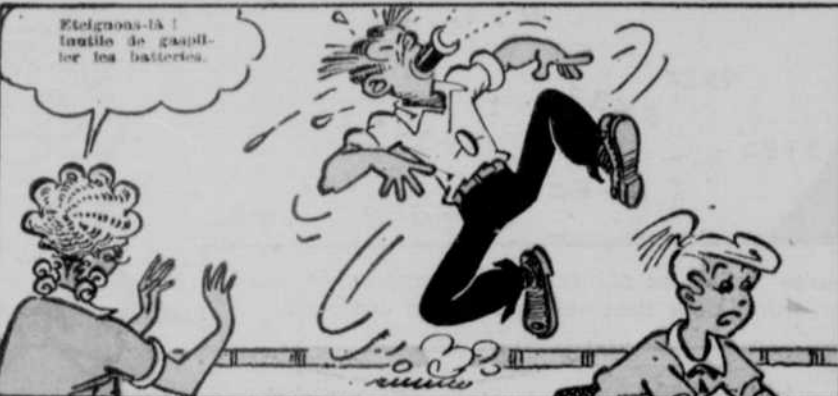
DESSINEZ LES CHARIOTS COUVERTS EN TROIS MOUVEMENTS FACILES.



Noircissez toutes les sections dont les chiffres sont divisibles par deux.

La Famille TÊTEBÊCHE

par CHIC YOUNG



© 1958, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.



M. le capitaliste !
Vous êtes blessé !

Au bras, mais j'ai perdu mon arme. Quelle deveine ! Ce tireur est meilleur que moi. Aussi bien faire demi-tour. Nous avons perdu.



Non ! A l'arrière !
Au plancher ! Vite !



Puis Ovlov se jette à terre et observe par le ventilateur.



A toute vitesse elle fonce sur l'une des autos-neige pendant que le mitrailleur tire dans le pare-brise au-dessus d'elle.



Puis.



Chronique du Club de l'Oncle Benoît

Robert Lajoie, Denis Grenier

C'est avec grand plaisir que nous vous retrouvons une fois de plus, cette semaine, par la voie de notre journal, pour venir causer de philatélie avec vous.

Nous espérons que les explications données depuis quelque temps ont su vous profiter et que les avez mises en pratique: ceci pour les commençants, surtout!

Quant aux autres, ne perdez pas patience, car nous vous atteindrons bientôt.

Aujourd'hui nous voudrions insister sur la nécessité d'assister aux réunions. Ceux qui ne sont pas encore venus, ne peuvent pas s'imaginer quelles belles occasions ils ratent de faire

de beaux échanges, tout en se distrayant.

Evidemment, nous nous adressons surtout aux gens de la ville et de la banlieue, mais nous conseillons fortement aux autres de venir nous rencontrer quand ils le peuvent.

Nous tenons aussi à répéter que les jeunes de seize ans en montant rencontreront beaucoup de philatélistes de leur âge à ces réunions, c'est pourquoi nous les encourageons à y venir.

Nos réunions d'échanges sont toujours annoncées au cours de nos émissions à la T.V. ainsi que dans notre journal officiel, L'Action Catholique. A vous de suivre nos activités!

LEXIQUE

MANCO LISTE: Liste des timbres qui manquent à un collectionneur.

MARGE: Espace non imprimé qui entoure les timbres. Blanche parfois teintée, on y fait les perforations servant à détacher les timbres.

MILLESIME: Chiffre dans un intervalle blanc au milieu de la planche de timbre. Ce chiffre permet de retrouver la date d'impression d'une planche de timbres.

MODERNE: Timbre émis depuis 1900.

NEUF: Timbre qui n'a pas servi à l'affranchissement d'une lettre.

OBLITERÉ: Se dit d'un timbre qui porte la marque du cachet, ce qui fait foi de son emploi postal.

ODONTOMETRE: Instrument servant à mesurer la dentelure des timbres.

OFFICIEL: En surcharge sur certains timbres, indiquant que le timbre est réservé à la correspondance officielle.

PAIRE: Deux timbres non séparés, (verticale) l'un au-dessus de l'autre (horizontale) l'un à côté de l'autre.

PLANCHE: Désigne un ensemble de même valeur, et qui sont imprimés sur la même feuille.

POREUX: Etat d'un papier, en général assez épais.

RECTO: Côté du timbre où figure l'image.

SERVICE: Timbre de franchise, destiné au service administratif dans certains pays.

SIGNATURE: Posée dans le bas du timbre, nom du dessinateur ou graveur.

SPECIALITE: Collection déterminée d'une sorte de timbres.

SURCHARGE: En deuxième impression, inscription sur un timbre pour en modifier la valeur ou le pays.

TAXE: Timbre appelé ainsi parce qu'il sert à taxer les lettres insuffisamment affranchies.

TENANT: Blanche ou teintée, partie de bordure non encore détachée du timbre.

TEINTE: Timbre non imprimé sur un papier blanc, mais sur un papier qui a reçu une teinte de fond.

USE: Se dit d'un timbre oblitéré.

VARIÉTÉ: Timbre qui présente une différence avec le timbre type.

VERSO: Côté gommé du timbre.

COURRIER

LOUIS MARCOTTE, 16 ans: Au sujet des timbres neufs (ou non oblitérés) nous ne pouvons pas nous prononcer catégoriquement sur leur valeur, mais disons qu'ordinairement le timbre neuf (avec sa gomme) vaut plus cher que l'oblitéré.

GEORGETTE MICHAUD, 17 ans: Lorsque tu vois des signes (+) sur les timbres, c'est que tu as entre les mains, des semi-postaux. Le montant d'argent suivant le (+) est versé au profit

de certaines oeuvres. Disons que ces timbres existent surtout en France et en Belgique et qu'il n'y en a pas encore au Canada.

COLLECTION A VENDRE: Mlle J. Genest, 17, rue St-Charles à Pont-Rouge, comté Portneuf, désire vendre sa collection.

TIMBRES A ECHANGER: Communiquer avec Ida Labonté, St-Philémon, comté Bellechasse.

aux téléspectateurs qu'à Québec aussi il y a des enfants aussi développés que partout ailleurs, ne croyez-vous pas que ce serait une bonne chose? Et si un travail est choisi et que la même personne en a envoyé plusieurs, pourra-t-elle gagner plusieurs prix ou attribuera-t-on un seul prix par personne?

J'ai bien hâte de lire la liste de tous vos membres. Si une chanson sur Samuel de Champlain était choisie, croyez-vous qu'elle pourrait devenir populaire durant ces belles fêtes et être enregistrée sur disque par exemple?

Espérant vous lire à ce sujet.
Pauline Giroux.

R. — J'inviterai certainement les gagnants du concours Samuel de Champlain à venir nous rencontrer à la T.V. S'il devait y avoir une chanson de primée au concours et que la personne qui nous a soumis cette chanson sait chanter, il est fort possible que nous l'invitions à lancer sa chanson à notre émission. Quant à ta dernière question, il faudra en parler au Comité des fêtes de Samuel de Champlain.

Courrier de l'oncle BENOIT

• Suite de la page 15

toutes ces belles choses, n'est-ce pas? Vous êtes tellement gentil et vos neveux et nièces ainsi que moi-même vous estimons beaucoup.

Cécile R.

R. — Bravo Cécile. Je suis bien content de voir que tu approuves les initiatives du club. A quand une autre lettre?

Bien cher Oncle Benoît,

Peu de temps nous reste pour participer au grand concours "Samuel de Champlain". Espérons que tous y participeront!

Si une chanson est choisie et que tout est conforme aux conditions demandées, est-ce que la personne dont le nom y apparaîtra aura le privilège et le plaisir de la chanter elle-même à la T.V.? Et ceux et celles aussi qui seront gagnants selon leur travail paraîtront peut-être à la T.V.? Ce serait là une grande occasion de faire connaître



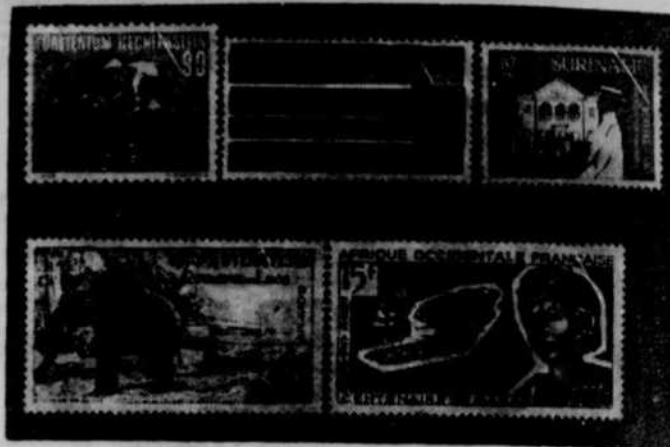
L'AUTRICHE a émis ce timbre, montrant un avion Viscount turbo-propulseur, pour ses nouvelles Lignes Aériennes Autrichiennes.

TIMBRES

100 différents	20
300 différents	50
1000 différents	2.00
125 diff. Canada	1.00
100 Colonies Anglaises	.50
100 Colonies Françaises	1.00
100 diff. Etats-Unis	.50
100 France	.35
25 diff. Israël	1.00
100 diff. Mexique	1.25
50 diff. Monaco	1.00
25 diff. Vatican	1.00
12 mag. séries	1.00

GRATIS: SEULEMENT sur demande d'approbation. 25 timbres différents.
CONTINENTAL STAMPS
O.P. 211, St-Sauveur, Québec 8, P.Q.

Nouveaux timbres



NOUVEAUX TIMBRES: (haut, de gauche à droite) du Liechtenstein, à l'occasion d'une course de bicyclettes; du Japon, pour un tunnel sous-marin à deux niveaux reliant deux îles du Japon; du Suriname, dans les Caraïbes, pour une troupe théâtrale; (bas, même ordre) du Laos, dans l'Extrême-Orient, représentant un éléphant; de l'Afrique Occidentale française, pour le centenaire du port de Dakar.

Les Etats-Unis émettent ce timbre dédié au Minnesota, pour le 11 mai.

MINNESOTA STATEHOOD 1858-1958



TIMBRES-POSTE

100 diff. Italie .45; 100 diff. Canada .50; 300 diff. Univers .40; SPECIAL, les trois lots \$1.00. Demandez nos approbations. Jolie prime gratuite à chaque achat de \$1. et plus.

ROBAR, Dept. C. 17, 14e AVENUE
S.J.B., DRUMMONDVILLE, P.Q.

TIMBRES DU VATICAN

150 différents	\$13.50
90 différents	5.00
50 différents	2.50
25 différents	1.00
15 différents	.50

Collectionnez vos timbres en adhérant à notre plan d'un montage systématique "Pays par Pays".

SPECIAL: Feuille d'échange avec chaque commande.
Sélections de pays déjà en cours de montage:

CANADA	TERRE-NEUVE
375 \$42.75	150 \$35.00
300 16.50	100 11.00
200 5.00	40 2.00
90 1.00	25 1.00
65 .50	15 .50

Hâtez-vous!
Commandez immédiatement!
PHILATELIE L.G.L.
49, rue du Temple, Dept. A
Beauport, Québec 5, P.Q.

Timbres-Poste



100 timbres gratuits à ceux qui demandent nos timbres en approbation. Série gratuite avec chaque achat. Paquets de tous les pays demandez liste. Correspondance en français. Envoyez 0.10 pour poste. Pratiquez royalement le hobby des rois avec

La Philatélie
Laurentienne (DEPT-A)
5560, boul. Gouin Est,
Montréal Nord, P.Q.

TIMBRES

Nous donnons gratuitement 200 charnières à tous ceux qui demandent nos timbres en approbation. Toute correspondance en français — Une série donnée avec chaque achat — Imposante liste de paquets — Albums, suppléments, etc.

La Philatélie

Laurentienne (DEPT-A)
5560, boul Gouin Est,
Montréal Nord, P. Q.

219 TIMBRES DIFFERENTS

Série religieuse complète d'Espagne illustrant l'apparition du Sacré-Coeur à Marguerite-Marie.

Magnifique série multicolore de Yougoslavie illustrant des fleurs en couleurs naturelles.

Série bicolore de St-Pierre-et-Miquelon illustrant ses poissons.

Série pittoresque des Comores montrant les voiliers devant l'île Anjouan.

Plus 207 timbres différents des cinq continents, nents ainsi qu'un odonmètre.

Cette formidable collection vous est offerte pour vous faire connaître nos fascinantes sélections pittoresques en approbation. Commandez votre collection aujourd'hui, demandez le spécial no 105A. **Seulement 25¢** Satisfaction garantie ou argent remis.

Guy Paquet

C. P. 189, Québec 8

Expédiez-moi votre spécial no. 105A et une sélection pittoresque en approbation. J'inclus 25¢

NOM
ADRESSE
.....

Les demandes de service sont fréquentes. Un professeur d'école technique de Pittsburgh, Pa., demande s'il est possible de louer ou d'acheter un petit chalet de trois pièces, avec bain et électricité, situé sur le bord d'un lac. Il aimerait avoir le plus possible les commodités suivantes : chasse, canotage, golf, équitation et une plage de sable. Il préférerait que le chalet fût isolé, avec les plus proches voisins éloignés d'au moins cinq milles. Si possible, il voudrait des photos d'un tel endroit.

Un monsieur de Boston a acheté des cartes postales, qu'il a ensuite égarées. Il nous demande de lui en envoyer d'autres, mais il ignore le nom du magasin et n'a qu'une vague idée de l'endroit où il était situé. Nous réussissons quand même à le satisfaire.

Un autre monsieur de Spooner, Wisconsin, a acheté une cravate dans un certain magasin, et du thé dans un autre. Il voudrait renouveler ses achats, mais ne sait pas les noms des établissements. Grâce à certains détails qui l'ont frappé dans ces établissements, et qu'il nous décrit, nous pouvons le mettre en communication avec les deux magasins.

Des touristes séjournant à Québec désirent une gardienne d'enfant pour une soirée. Nous la trouvons.

Un professeur du Wisconsin State College, de Milwaukee, venu à Québec se documenter en vue de conférences pour ses cours de géographie, et qui a pris beaucoup de photographies, nous demande d'identifier un immense édifice qu'il a vu en se rendant à Ste-Anne-de-Beaupré, mais dont il a omis de noter le nom. D'après sa description et l'esquisse qu'il nous fournit, il s'agit de l'Hôpital St-Michel-Archange.

Parmi les problèmes les plus ardues qui nous sont soumis, on peut classer les demandes pour retracer des amis ou connaissances dont le nom seul est connu. Cela ne va pas encore trop mal quand le nom de l'homme nous est fourni, mais le cas suivant n'a pas été facile à résoudre.

Un monsieur du Nicaragua, demeurant à New-York, désirait retracer une demoiselle de son pays. Tout ce qu'il savait, outre son nom de jeune fille, c'est qu'elle avait épousé un Canadien français et qu'elle demeurait à Québec. Avec le concours d'un professeur de langues de l'Université Laval, nous avons réussi à nous procurer le nom de l'époux et son adresse, et notre visiteur est reparti très satisfait.

Les mêmes difficultés se présentent lorsqu'il s'agit de retracer les noms et adresses de maisons de chambres, de magasins et même de professionnels, lorsque les visiteurs n'ont qu'une très vague description à nous donner; cela se présente assez souvent.

Une source de soucis, c'est également les demandes pour des emplois d'été. Elles nous viennent le plus souvent d'étudiants et étudiantes qui apprennent le

Dimanche, 11 mai 1958

Pour gagner ses étoiles, un officier devra servir l'unité des trois armes

(par Douglas Larsen)

WASHINGTON, (NEA). — Le président Eisenhower espère mettre un frein à la rivalité entre les services armés en faisant obstacle à l'avancement de tout officier à deux étoiles qui aurait trempé dans une querelle entre les services. De plus, pour gagner plus de deux étoiles, un officier devra avoir à son crédit des contributions positives à l'unification des services.



• Les amiraux Radford et Burke (haut, de gauche à droite) ainsi que les généraux Bradley et Twining (bas, même ordre) auraient perdu leurs plus brillantes étoiles, dit-on, si leur avancement avait été subordonné à leurs attitudes concernant l'unification des trois armes.

Les critiques de ce plan disent qu'il fera des hommes serviles avec les plus hauts officiers militaires. Ils notent que des hommes comme l'ancien président des chefs d'état-major conjoints, l'amiral Arthur Radford, et le général Omar Bradley, le chef actuel des Opérations Navales, l'amiral Arleigh Burke, et le président actuel des chefs d'état-major conjoints, le général Nathan Twining, n'auraient jamais été au delà du rang d'officier à deux étoiles en vertu du plan projeté.

Burke et Radford furent les figures centrales de la violente révolte des amiraux dans la controverse des B-36. Bradley et Twining furent aussi mêlés parfois à des querelles partisans entre les services.

Cependant, Radford, Bradley et Twining aidèrent le président Eisenhower à dresser ce plan qui est inspiré par la conviction que toutes les rivalités entre les services sont causées par un désir de promotion. Dans les nouvelles mesures sur les budgets et le contrôle de nouvelles armes, il y a toujours des restrictions éventuelles à la carrière d'un officier et aux possibilités d'avancement.

Il y a seulement environ 80 officiers dans tous les services ayant un rang plus élevé que celui de deux étoiles. Il y a un total de 641 officiers à étoile unique et 523 à deux étoiles. Si la proposition présidentielle a pour effet d'encourager ce groupe important d'officiers à travailler plus vigoureusement en faveur de l'unification et à faire échec à la division, l'efficacité militaire des Etats-Unis sera grandement accrue.

De façon générale, la Marine est opposée au plan présidentiel. L'Armée semble être divisée sur ce sujet. L'Aviation l'approuve entièrement.

Ou encore ce visiteur, séjournant à Québec, et qui se présente à notre bureau pour demander si l'ascenseur de la Terrasse ne fait que monter, ou s'il descend aussi.

Il faut avoir une certaine maîtrise de soi pour ne pas éclater de rire au nez d'un individu qui affiche une telle naïveté ou une telle ignorance. Cependant, cela fait partie du travail quotidien, et il est bien rare qu'une demande, quelle qu'elle soit, reste sans réponse.

Nous avons par ailleurs de bons moments. Comme lorsque le service postal nous délivre, sans un seul instant de retard, une enveloppe qui est adressée simplement: "L'Esplanade, rue d'Auteuil, cité de Québec." Cela prouve que nos services sont connus et appréciés, et cela porte en soi sa récompense.

L'Action Catholique — Québec

res, mais aussi parce qu'elles peuvent transmettre des germes dangereux et des maladies aux êtres humains.

La puce orientale des rats est le principal porteur de la peste bubonique, mais la puce des chiens et des chats et la puce de l'homme comptent aussi parmi les espèces qui transportent cette maladie. La puce des chats et la puce des chiens servent aussi d'autres intermédiaires au ténia du chien qui parfois parasite l'homme.

infestations

Il a été signalé précédemment que les puces déposent leurs oeufs parmi les poils des animaux, chats, chiens, rats, souris, etc. Ces oeufs ne sont pas cimentés ou fixés aux poils. Ils peuvent donc s'échapper des animaux sur lesquels on les a déposés et cela à n'importe quel moment.

D'une façon générale, les chiens passent l'été dans un abri extérieur à la maison. Les chats adoptent également un endroit où ils se reposent. Il arrive souvent aussi que ces animaux demeurent dans les maisons pendant la nuit. Ils sont responsables de véhiculer les oeufs, les larves et les adultes d'un endroit à l'autre.

Les chats et les chiens qui courent à l'extérieur peuvent être attrapés par des puces adultes. Ces puces peuvent pondre et, par la suite, ces animaux peuvent être responsables de l'infestation qui peut se produire, soit dans une maison, une cave ou encore dans l'abri qui protège ces animaux.

Destruction

Hygiène. — Une propreté méticuleuse aide à empêcher l'infestation des demeures par les puces. Nettoyer de temps en temps les soubassements et, si possible, passer souvent la balayette électrique sur les planchers et les tapis. Accorder une attention spéciale aux endroits où couchent les animaux.

Insecticides: Pulvériser les endroits infestés avec une solution de DDT à 5%.

Des préparations contenant 2% de Chlordane ou 0.5% de Lindane sont également efficaces.

Pour les infestations à l'extérieur, comme les tas de sable et les pelouses, pulvériser avec une suspension de 1 ou 2% de DDT qu'on prépare en diluant dans l'eau une poudre mouillable à 50% de DDT.

Débarrasser les chiens de leurs puces en les frottant avec une poudre contenant 10% de DDT ou 1% de Lindane. L'addition de Pyrèthre à ces poudres rend les puces inactives plus rapidement. Il s'agit d'en ajouter environ 10%.

Georges Gauthier



A l'Heure de Saint Francois

"MAMAN MAGNANIME": Les saints du ciel ne restent pas confinés dans une contemplation inactive. Ils agissent dans notre monde par l'esprit qui les a animés et d'une façon si vivante qu'ils imposent parfois l'illusion d'une présence concrète. C'est ce qu'a éprouvé une maman d'aujourd'hui qui nous assure avoir conversé avec François d'Assise un jour qui restera pour elle mémorable. Beau sketch pour la fête des mères...

Ecoutez cette émission, dimanche, 11 mai, à CKCV, 5 h. 30 p.m., ou à CKAC, 12 h. 30 p.m.

Dans la Brousse : concours de beauté

(Suite)

L'embellissement du visage.

Des goûts et des couleurs, en ce domaine, on ne discute pas. Nos élégantes d'Europe qui se mettent du noir, du rouge et un tas d'autres choses, paraissent-elles, seraient fort mal venues de s'en prendre aux "sauvages", lorsqu'ils ont la fantaisie de se percer le lobe de l'oreille et d'introduire, dans l'ouverture, des perles de plus en plus volumineuses. Ces ouvertures ont parfois des dimensions si démesurées que le lobe, tendu à craquer, atteint les dimensions d'une assiette et repose sur l'épaule.

Bah! cette mode a bien des avantages. Ceux qui y sacrifient ont toujours "l'oreille ouverte" et sont sûrs de n'avoir jamais des oreilles d'ânes. Il est vrai qu'avec des fentes aussi élastiques... ce qui entre par une oreille risque toujours de sortir par l'autre. Au surplus, avec des oreilles d'une telle dimension, le Noir peut réaliser un tour de force qu'aucun civilisé n'a réussi jusqu'à ce jour: il peut dormir sur ses deux oreilles!

Quant à ceux qui prétendent concilier les moeurs autochtones et la technique européenne, ils s'enfoncent tout simplement des épingle de sûreté comme boucles d'oreille...

Les ailes du nez sont également pourvues d'ornements adéquats. On les troue pour y glisser un bouton de culotte — ce qui est certainement un indice de haute civilisation. — Mais si l'on veut faire mieux et plus belliqueux, c'est une culasse de car touche de chasse que l'on introduit dans les ailes du nez!...

Même chose encore pour les lèvres qui, en certaines régions, ressemblent elles aussi à des assiettes. Je devrais encore vous décrire les peignes dont les élégantes alourdissent leurs cheveux ou bien les longues épingle qu'elles s'enfoncent dans la tignasse... Mais il n'est pas besoin d'aller aux colonies pour rencontrer de telles extravagances et je me souviens très bien du temps où il fallait se tenir sur ses gardes pour ne pas avoir les yeux crevés par une des longues épingle à cheveux dont nos soeurs ou nos mamans se

servaient pour retenir leurs chapeaux.

Au reste, bien des coutumes proprement indigènes sont en voie de disparaître. Le malheur est qu'elles soient remplacées par des modes européennes qui, à tout prendre, ne valent pas mieux.

Autrefois, les élégantes portaient d'énormes anneaux de cuivre aux jambes, des anneaux de la grosseur du petit doigt. C'était surtout pour faire du bruit en dansant et pour rythmer ainsi la danse. Cela aussi disparaît.

Les colliers multiples faits de grosses perles et les baudriers de même style s'en vont également...

Mais ce qui meurt plus difficilement, ce sont les amulettes porte-bonheur ou conjure-malheur. Ordinairement l'amulette est composée d'une carcasse de coléoptère dans laquelle on enferme une terre aux propriétés magiques! Attachée au poignet ou suspendue au cou, l'amulette doit servir contre la pluie, contre les orages, contre les fauves, contre les morsures ou piqûres d'insectes et contre cent mauvais sorts! Dès leur naissance, les enfants ont le poignet garni d'un bracelet qui sert non seulement d'amulette mais aussi de... de sucette! C'est très pratique, paraît-il.

Quand les enfants deviennent un peu plus âgés, on se préoccupe de les habiller: on leur passe une ceinture de corde autour des reins et on y suspend une clochette. Je demandais un jour à une maman: pourquoi cette clochette? — "Mais il faut tout de même habiller ce petit", me répondit-elle!

Les coqs aussi sont porteurs d'une clochette, mais ce n'est pas précisément pour les habiller. C'est pour qu'ils mènent un certain chahut et éloignent les chats sauvages qui pourraient semer le deuil dans la basse-cour...

La garde-rob

Si chaque Noir n'a pas une garde-robe aussi richement pourvue que le roi Séoud, l'ensemble de la population dispose néanmoins de spécimens si variés et si hétéroclites que M. Séoud lui-même en pourrait tomber jaloux. En tout cas, si réduite que soit sa garde-robe individuelle, le Noir n'en a pas moins son amour-propre vestimentaire: "Mon verre est petit, mais je

bois dans mon verre", disait Alfred de Musset.

Encore une fois, les goûts sont divers et peut-être tous aussi discutables... surtout depuis que les Européens s'en sont mêlés.

Il arrive qu'un naturel du pays se promène, habillé, en tout et pour tout, d'un vieux parapluie qu'il élève royalement au-dessus de sa tête.

Ce n'est pas que ce parachute en miniature puisse lui être d'une utilité quelconque: qu'en ferait-il contre la pluie puisqu'il n'a aucun vêtement à gâter? qu'en ferait-il contre le soleil puisqu'il est accoutumé à ses caresses équatoriales? Ce parapluie prouve tout bonnement que le goût de la parade existe ailleurs que dans les pays où l'on parle de parades militaires. C'est si naturel de vouloir montrer ce qu'on a et ce que les autres n'ont pas!

Autrefois quand les Africains éprouvaient le besoin de se vêtir, ils le faisaient avec des écorces. Aujourd'hui ils croient devoir adopter des produits d'importation. Toutefois, pour conserver une certaine originalité et pour



Mission de Bunia: ici, les lèvres sont largement mises à contribution.

montrer qu'ils n'abdiquent pas sur toute la ligne, ils ne les portent pas de la même manière que nous.

Ils trouvent stupide, par exemple, de faire disparaître dans la culotte ou le pantalon les extrémités de la chemise. Si une chemise est dotée de panneau-avant et de panneau-arrière, c'est pour les déployer toutes voiles dehors, afin que le vêtement puisse être examiné dans sa longueur comme dans la largeur. Un panneau de publicité, encore une fois, n'est pas fait pour être caché! Si les chemises étaient faites pour n'en montrer que la moitié, le Congolais serait plus pratique et plus logique: il couperait les appendices inutiles!...

Voici une anecdote à l'appui de ce que je viens de vous dire. Un jour que je côtoyais un fossé de trop près, je fus piqué près de l'oeil par un roseau que je n'avais pas aperçu. Le réflexe de recul que je fis m'envoya au fond du fossé qui était malheureusement plein d'eau. Comme j'avais trois heures de marche avant de retrouver mes effets de

rechange, je décidai de faire sécher ma gondoura en cours de route. Je l'enlevai afin de la faire porter au soleil par un de mes porteurs.

Quel ne fut l'émerveillement de ces braves gens de constater que, sous ce vêtement, j'avais non seulement une chemise, mais encore un pantalon! Ceci déroulait leur compréhension. Comment est-il possible d'avoir d'aussi beaux vêtements et de ne pas les montrer? Pourquoi s'affubler d'une chemise, d'un pantalon et peut-être d'autres effets si c'est pour les faire disparaître sous une gandoura qui ne laisse rien voir!

Quand ces dames ont la bonne fortune de posséder plusieurs vêtements, elles ne les disposent pas en cylindres concentriques l'un sur l'autre ou l'un sous l'autre! Elles les superposent ou les étagent l'un au-dessus de l'autre. Le premier est passé autour du cou, le second autour du buste, un autre autour des hanches, etc. Il ne reste alors aux voisines qu'à s'extasier: "Voyez donc, mais venez tous voir: madame Une Telle a trois robes... ou trois chemises!!!"

Qu'on vienne dire, après cela, que le Noir est dissimulateur et cachotier!

Il est encore une dernière justice que nous devons lui rendre. Il aime à paraître, personne n'y contredit. Il affectionne les parures, les ornements, les bijoux, les enjolivements, les chamarrures, les atours, les colifichets, le clinquant, la fanfreluche et la toilette. C'est encore très vrai. Il les aime même tellement qu'on le croirait paré pour des concours de beauté qui siégeraient en permanence dans tous les coins du pays à la fois... Mais ici encore, confessons ce qui est: ces exhibitions pour concours de beauté se déploient en plein air, au vu et au su de tout le monde: elles ne comportent ni le trépas odieux, ni le cabotinage immoral qui restent l'apanage des civilisations évoluées...

Père Roger Saussus, P.B.



Quand la quantité supplée la qualité dans les atours!

La GRANDE MISSION, qu'on peut appeler "MISSION REGIONALE", s'ouvre en même temps, le 30 juin, à Nghoa-Thông et à Vinh-Thanh. Mais le diable s'en mêle; la grippe asiatique, qui passe et repasse dans ces régions depuis au moins un an, arrive et semble vouloir s'en prendre à tout le monde; car, dès le quatrième jour, plus de la moitié des trois mille chrétiens de Nghia Thông sont atteints; les PP. Yèn et Cò doivent aussi s'alerter, mais la grande mission continue; la grippe rejoint la paroisse de Vinh-Thanh. Mais cette terre est une terre de martyrs. L'église, où eurent lieu les prédications, a été autrefois la maison du chef des chrétiens d'alors, qui a eu l'honneur d'abriter plusieurs martyrs, en particulier le Bienheureux Mgr Guénod. Ce chef de la paroisse a lui-même été martyrisé; le fleuve, qui coule devant l'église actuelle, a porté dans ses flots le corps mutilé du grand martyr, Mgr Guénod. Tous les chrétiens de cette paroisse sont descendants de martyrs; aussi sont-ils très fervents.

Missionnaires rédemptoristes au Viet-Nam

La moisson est abondante

par le R. P. Paul Cò

"La moisson est abondante"; cette parole de Jésus à ses disciples, lorsqu'il leur fit prévoir les succès de leur apostolat futur, est comprise de tous les peuples, en quelque pays qu'ils se trouvent: dans les contrées froides comme la nôtre aussi bien qu'aux tropiques ou à l'équateur; ici la moisson, c'est le blé; là, c'est le riz. La moisson est le symbole de la joie et de l'abondance après les soucis et les fatigues de la semence. Le récit suivant vous dira les labeurs des prédicateurs rédemptoristes adonnés aux missions populaires du Viet-nam, puis il racontera leur bonheur quand ils se voient les bras chargés de trop abondantes gerbes.

Il est question présentement du Centre-Viet-Nam, qui fut soumis pendant plus de dix ans au joug communiste. Après les accords de Genève, qui divisèrent le Viet-Nam en deux, en 1954, cette zone du Centre fut enlevée à la domination bolchéviste, pour être placée sous le régime du Sud, celui de la vraie liberté basée sur les principes chrétiens. Le centre de cette région est la ville de Qui-Nhon, siège de l'évêque, qui est maintenant un Vietnamien, Mgr Chi. Quelques Pères Rédemptoristes vietnamiens, les PP. Pierre Yèn, Pierre Lôc, Jacques Càn, Joseph Thanh, Paul Cò, Félix Lang et Léon Nghia, se partagent deux régions.

On est en juin 1957; en trois équipes, nos missionnaires itinérants devront donner leurs missions à Nghia Thông, à Gò-thi, à Vinh-Thanh, à Zom-chuoi, à Kim-Châu, à Nam-binh, à Noc Nhu, etc. Deux autres confrères viennent les rejoindre, car les cinq autres ploient sous le fardeau. Voilà donc sept Pères en campagne apostolique, mais laissons parler le narrateur de cette expédition de plusieurs mois dans une région dévastée par la guerre et la tyrannie communiste, le R. P. Paul Cò:

● Lire la suite en page 22

Dimanche, 11 mai 1958



Parfois les lèvres sont mises à contribution.

La moisson est abondante

(Suite de la page 22)

Voyez plutôt: durant les dix dernières années de résistance contre le communisme, il y avait chaque nuit des groupes d'enfants qui faisaient sans discontinuer l'heure sainte devant le tabernacle, pour implorer la protection divine sur la paroisse. Dieu les a exaucés: bien qu'ils aient beaucoup souffert de l'évacuation forcée, organisée par les communistes, ils sont revenus presque tous à leurs maisons et ont continué à mener leur vie régulière. Durant la mission, une foule venue de plusieurs chrétientés environnantes ne put pénétrer dans l'église: il a fallu donner les sermons du soir en plein air, et de nombreux païens sont venus les écouter.

Cette mission de Vinh-Thanh a été clôturée par une grande procession "aux lanternes, en l'honneur de la Très Sainte Vierge; la procession se termina au stade de la localité par la consécration à la Madone. Puis plus de trois mille païens rassemblés écoutèrent une conférence qui leur a été adressée par le R. P. Paul Côté.

Mais ce ne fut pas tout. La nuit est venue. Il peut être huit heures; le temps est frais et la foule s'attend encore à quelque bonne surprise; car c'est du nouveau pour la plupart: les Pères ont apporté le film "Pastor Angelicus" sur le Saint-Père et spécialement sur Pie XII. Et pendant près de deux heures, la catholicité de l'Eglise romaine a dit à la foule émerveillée, par l'explication du R. P. Lang, la beauté de notre Foi et les espérances d'une vie sans douleurs et sans fin.

A la mission des Xom Chuoi (château des bananiers), le R. P. Loe est entrepris "SUR LES RELIGIONS" par un groupe de Bouddhistes, de caodaïstes et de communistes qui, semble-t-il, s'étaient entendus pour tenter de rouler le missionnaire catholique. Ils tombèrent mal, car c'est eux qui furent "roulés" par lui en présence de la foule.

Puis ce fut le tour de la paroisse de Kim-Chau. C'est là qu'on retrouve les ruines de la fameuse citadelle qui a vu tant de martyrs enfermés dans ses prisons; et tout près de là, il existe encore des fosses où furent enterrés les corps des suppliciés. On est maintenant au 11 août; la grippe continue ses ravages, sans toutefois faire beaucoup de mortalité, mais elle dérange les plans des missionnaires. Toutefois le travail continue. Les saints exercices se prolongent jusqu'à dix et même quinze jours. Les malades avaient le temps, la fièvre disparue, soit de les suivre dans leur paroisse, soit de se reprendre à la paroisse voisine, où la retraite n'était pas encore terminée.

Mais voici du nouveau. Le Centre-Viet-Nam, plus spécialement la région où nos Pères ont donné cette série de missions de juin à septembre 1957, est visité depuis deux ans par un courant de grâces extraordinaires de conversions au catholicisme; présentement on y compte plus de cent soixante mille païens demandant le baptême. Conversions vraiment extraordinaires, voire même héroïques. Le grand problème est d'instruire ces catéchumènes: 160,000 à la fois. Si c'étaient tous des enfants qui savent lire, qui ont le temps de donner des heures par jour à écouter le catéchiste, ou à étudier! Mais les enfants sont la catégorie la plus facile à enseigner; mais la plupart des catéchumènes sont des jeunes gens, des gens mariés ayant famille,

des hommes et des femmes âgés, malades souvent impatients. S'ils passent des heures par jour au catéchuménat, où trouveront-ils le temps de gagner la vie de leur famille ou même leur propre subsistance?

La mission aux chrétiens terminée, les missionnaires ont formé un "Camp de Formation de jeunes catéchistes bénévoles" pour l'enseignement des catéchumènes. Ces jeunes viennent des paroisses de Quang-Ngai, Binh-dinh et Phuc Yen. Ils se réunissent à Gia-Luu durant un mois. Ces jeunes gens païens encore pour presque la moitié, suivent des cours de religion et même d'ascétisme, plusieurs heures par jour et très souvent tard dans la nuit. Quatre Pères en sont chargés. Le premier leur enseigne le dogme, un autre la morale, le troisième l'ascétisme et le dernier l'apologétique. Comme résultat concret, après la mission, de Nuoc Nhu, un jeune homme a amené à lui seul, au baptême 230 païens. Des villages entiers se convertissent.

Dai An (La grande paix) était la dernière étape de cette croisière missionnaire de quatre mois. De là, les Pères nommés plus haut reprenaient le chemin du monastère pour un peu de repos. Mais le jour du départ fut un brisement de cœur, pour les missionnaires.

Sur le chemin du retour, encore des conférences aux païens, et projection du film "Pastor Angelicus" à plusieurs endroits. Dans la région de Phu-cat, les conversions en masses se multiplient à un rythme rapide: 4,000 catéchumènes s'y préparaient au baptême. Nos scolastiques ont passé parmi eux, durant six semaines en juillet, et en août 1957. Alors ils étaient 35,000 catéchumènes; en décembre, 50,000. A la Noël S. E. Mgr Caprio, délégué du Saint Siège, est venu en baptiser 2,300. Au total, pour le Sud-Vietnam seulement, i.e. au-dessus du 17ème parallèle, on compte pour le moins 160,000 catéchumènes.

Un appel

Oserai-je une demande. Les ennemis de l'Eglise se servent, même en Extrême-Orient, des inventions modernes de propagande et de diffusion comme le Cinéma, de cette fameuse autoroulotte, si pratique, si rapide et qui ménage le temps et les efforts fatigants des missionnaires. Ces moyens seraient magnifiques pour nos missionnaires, mais il n'y a pas à y songer pour le moment. Tout ce que nous rêvons, c'est un peu plus simple. Si nous avions un bon appareil transportable pour cinéma, et des beaux films religieux du genre de "Pastor Angelicus" et aussi "Lourdes, cité de Lumière", "Golgotha" et d'autres beaux films que nos populations n'ont pas encore vus... quelle belle et fructueuse propagande pour notre sainte religion, quelle belle chance de prendre contact avec ces foules païennes et de les amener au Christ! Si chaque bienfaiteur nous envoyait \$5.00 pour les besoins les plus urgents de nos missions, si chaque bienfaiteur trouvait un voisin aussi généreux qui donnerait la même somme, quel secours inespéré pour nos missionnaires, quel secours à cette oeuvre des conversions. J'ai grand espoir en chacun de vous et vous remercie d'avance...

... Puis ces randonnées missionnaires continuent non seulement dans les paroisses mais même dans les centres païens, même dans les prisons, les maisons de relèvement pour jeunes filles, les écoles de réforme pour garçons etc. Dans ces centres, on relève des retours à Dieu après 10, 30, 40 ans d'abandon et d'infidélité.

Geo. M. Laplante, procureur, Basilique Ste-Anne, P.Q.



HISTOIRE DE L'ORIENT

CHRÉTIEN

NO 152

Byzance ignorée

Depuis un demi-siècle, l'attention des universités et des instituts pour Byzance s'est réveillée dans le monde. A la fin du siècle dernier, l'un des meilleurs

historiens du très grand empire commence pourtant sa vie de Nicéphore Phocas par cette considération: "L'histoire de l'empire byzantin est encore tout entière à refaire. Et pendant, il n'en est pas de plus curieuse, de plus passionnément attachante."

Il faut regretter que Gustave Schlumberger, qui est un savant de valeur, n'ait rien ajouté après cette accusation contre ses contemporains. Les XVIIe et XIXe siècles, il est vrai, ont presque toujours fermé les yeux sur cet Orient magnifique. La cause en fut peut-être une certaine philosophie de contestation qui, depuis 1740 et jusqu'à aujourd'hui, absorbe les esprits bien plus qu'elle ne les éclaire, qui les trouble et les enchaîne au lieu de les laisser évoluer dans une atmosphère de liberté.

Mais le XVIIIe siècle eut une autre attitude. Par exemple, sur les ordres de Louis XIV lui-même, la plupart du temps, parurent, en France, vingt-neuf volumes in-folio, comprenant les sources relatives à l'histoire de l'empire grec d'Orient. Cette collection monumentale comprenait les oeuvres des principaux chroniqueurs byzantins: Procope, Agathias, Théophane, Cédrenus et autres. Ce travail, conduit en grande partie par Du Cange, porte le nom de *Byzantina*. La fameuse *Historia Byzantina* de Du Cange fut jointe à cet édifice qui, de la part de Schlumberger, eût peut-être mérité un rappel.

Assurément, les siècles qui ont suivi celui du grand roi n'héritèrent pas de toute sa vertu. La légèreté avec laquelle Voltaire traite la Bible montre que, s'il voyait assez clair dans les annales du XVIIIe siècle et dans la vie de Charles XII de Suède, il ignorait les dynasties qui se sont succédées, et très souvent avec éclat, dans le Bas-Empire. De même, ce n'est pas à Jean-Jacques Rousseau qu'il faut aller demander comment ont vécu les peuples de cette antiquité. Et plus tard, un Victor Hugo eut été d'autant plus incapable d'étudier les annales d'un grand empire qu'il avait le goût dans la fantasmagorie bien plus que dans les choses réelles. Cet artiste ne pouvait se mouvoir que dans la fantaisie du ro-

manesque. Et les romans médiocres qu'il a composés, avec des éléments pris au hasard dans l'histoire et déformés par sa plume, ne représentent point sa valeur. Ne craignons pas de le dire, ce littérateur qui, comme poète lyrique, nous enchante, est un philosophe aveugle et un historien ridicule.

On a ignoré et on ignore encore trop l'empire de Justinien, d'Héraclius, de Léon l'Isaurien, de Basile Ier; mais cette inattention n'existait pas il y a trois siècles. Au demeurant, pourquoi ne pas avouer que la plainte de Schlumberger indique un réveil salutaire? Est-ce que des chercheurs de talent, tels qu'Alfred Rambaud, Charles Diehl, Louis Bréhier, Gabriel Millet, Louis Grégoire, Mgr Louis Petit et plusieurs autres qui mériteraient d'être nommés parmi les grands "byzantinistes", ne donnent pas déjà de grandes satisfactions?

Au reste, les sources où l'on peut puiser des renseignements sur Byzance, sont nombreuses à l'extrême. Aucune nation, pour faire son histoire, ne possède un pareil trésor; aucune, peut-être même ne trouve, comme nombre et comme qualité, autant de chroniqueurs. Ne serait-ce que pour dresser un raccourci, pour faire de cette longue civilisation une synthèse un peu personnelle, on est amené à consulter ces vieux narrateurs dont la lecture donne pleine satisfaction autant à la curiosité intellectuelle qu'au goût des lettres.

En suivant le chemin tracé par les chroniqueurs d'il y a mille ans, nous allons présenter le règne très imposant de Constantin VII, Porphyrogénète, imposant par sa durée, 913-959, par la variété des événements, par la grandeur des personnages et peut-être aussi par la singulière figure du Basileus littérateur, artiste et savant.

Roland Mercier, Ph.D.

délégué de l'Oeuvre d'Orient
936, Sherbrooke-Est, Montréal.

"Aider l'Oeuvre d'Orient, c'est travailler à l'unité de l'Eglise".

Vol. XXII, No 19 (455) — 23

APOSTOLAT dans l'armée d'Espagne

MADRID (C.C.C.) — Sous la haute direction de Mgr Munoyero, archevêque de Sion et vicaire général aux armées en Espagne, l'organisation des laïcs qui s'adonnent à l'apostolat dans l'armée prend un regain d'activité. L'apostolat aux armées est né dans les centres de l'avant-garde, au cours de la dernière guerre civile espagnole. Plus tard, un règlement fort complet fut approuvé; il calque l'activité de cet apostolat sur celle de l'Action catholique.

L'apostolat aux armées a des centres dans les casernes, où il seconde les aumôniers dans leurs tâches apostoliques. Il collabore principalement à la préparation des soldats à la première communion, aux campagnes contre le blasphème et les mauvaises lectures, dans les écoles d'analphabètes; c'est-à-dire, qu'il s'occupe de tout ce qui peut élever le soldat. Ses activités se déroulent par l'intermédiaire des secrétariats de charité, de piété, de publications. Il possède trois publications: "Reconquista" (revue de l'esprit militaire), pour les chefs et les officiers; "Formation", pour les sous-officiers; "Empuje", bi-mensuel pour les soldats. La direction de "Reconquista" a toujours été confiée à des militaires éminents. Un autre aspect très intéressant de cet apostolat consiste en des campagnes pré-militaires pour la préparation et l'orientation des jeunes gens qui seront appelés sous les drapeaux. Ces campagnes sont menées d'accord avec les conseils diocésains de l'Action catholique; dans certaines régions, on tient également des retraites spirituelles pour ces jeunes.

Le SUPPLEMENT de L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de
L'Action Sociale Catholique
Autorisé comme envoi postal
de la deuxième classe,
ministère des Postes, Ottawa
Rédaction et administration
Place Jean-Talon, Québec

SMOKEY



Sa ruse est légendaire et il a nombre de moyens d'égarer ses poursuivants. Il peut interrompre sa trace en descendant dans un cours d'eau ou en sautant un mur.



Contrairement aux autres membres de la famille des canidés, le renard ébloui par une lumière contracte ses yeux en une forme ovale.



En hiver, le renard argenté se terre le jour, mais le renard rouge reste dans les lieux découverts à l'affût du moindre danger.



La façon dont le renard rouge se débarrasse des puces prouve son habileté. Un bâton dans la gueule, il plonge lentement dans l'eau. Les puces cherchent refuge sur le bâton sec qu'il laisse aller quand il est débarrassé de ses parasites.



Découpez et collez dans votre album.

LISEZ chaque jour l'Action Catholique